

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master
Filière Sociologie

Spécialité : **sociologie de l'éducation**

Thème :

L'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage
scolaire au secondaire.
Étude sociologique de terrain réalisée au Lycée Slimani
Mohamed de Fréha.

Réalisé par :

M^{elle} : HAMMA Romayda

Encadré par :

M^r : BELHIMER Ouidir

Membres de Jury :

Président M^r : AIT ABDELKADER Mohamed Hichem

Rapporteur M^r : BELHIMER Ouidir

Examinatrice M^m : Mme BETTOUCHE Soraya

Promotion : 2024/2025

Remerciement

Je tiens d'abord à remercier Dieu Tout-Puissant de m'avoir donné la santé, la patience et la force pour accomplir ce mémoire.

Je remercie chaleureusement ma famille pour leur patience et leur encouragement constant tout au long de ce parcours.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à M^r BELHIMER Ouidir mon encadrant de mémoire, pour son accompagnement, sa patience et ses précieux conseils tout au long de ce travail. Son expertise et sa disponibilité ont été d'une grande aide dans l'élaboration de ce mémoire.

Un grand merci au membre de jury pour l'intérêt porté à ce mémoire.

Je remercie fortement les enseignants du lycée Slimani Mohamed.

Dédicaces

À ma chère famille,

Merci pour votre amour, votre soutien inconditionnel et vos encouragements.

À mes amies,

Merci pour votre présence, votre aide et vos mots qui m'ont toujours motivé.

Ce travail vous est dédié avec toute ma reconnaissance et mon affection.

Sommaire

Introduction générale.....	02
----------------------------	----

Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique

Introduction	6
1. Présentation de sujet.....	7
2. Choix du sujet	8
2.1 Choix subjectifs.....	8
2.2 Choix objectifs	9
3. Concept clés.....	10
4. La problématique.....	11
5. Hypothèses	12
6. Techniques de recherche	13
7. Méthodes d'analyse des données	15
Conclusion	16

Chapitre II : Présentation de terrain d'enquête et des profils d'acteurs

Introduction	18
1. Terrain d'enquête	19
2. Enquête et son déroulement.....	20
2.1 Objet objectifs de l'enquête.....	20
2.2 Les instruments de l'enquête.....	20
2.3 Préparation et conception et grand questionnaire de l'enquête.....	21

2.4 Déroulement de l'enquête.....	22
3. Contraintes rencontrés de l'enquête.....	23
4. Présentation des profils des acteurs.....	24
Conclusion	49

Chapitre III : L'orientation scolaire: Mécanismes et contraintes

Introduction.....	51
1. Le rôle de l'école Algérienne dans l'orientation scolaire.....	52
2. Le rôle de l'enseignant et de conseiller de l'éducation dans l'orientation scolaire des élèves	53
2-1. Le rôle de conseiller d'orientation	54
2-2. Le rôle des enseignants dans l'orientation scolaire des élèves	56
2-3. Les changements dans le système de l'orientation scolaire.....	58
2-4. Le guide et le soutien de l'école dans l'orientation scolaire des élèves:	59
4.1.1. Le rôle du guide dans l'orientation scolaire	59
2-5. Le type de ressources ou de programme d'orientation que les élèves reçoivent.....	60
2-6. Les stratégies d'un conseiller de l'éducation et l'enseignant pour mieux soutenir les élèves dans leur orientation.....	61
2.6.1. Les stratégies de conseiller de l'éducation	61
2.6.2 Les stratégies des enseignants	62
3. Parents, origine sociale et orientation scolaire:	63
3.1. Le rôle des parents dans l'orientation de leurs élèves.....	63
3.2. L'évaluation des parents sur le guide et le soutien de l'école dans l'orientation de leurs enfants	65
Conclusion	68

Chapitre IV: De l'orientation au décrochage scolaire : Limites du système et stratégies d'acteurs

Introduction	70
1. Le décrochage scolaire en Algérie	71
2. Les causes et les facteurs de l'échec scolaire	71
2.1 Selon les parents d'élèves	71
2.2 Selon les enseignants.....	73
2.3 Selon les élèves ayant vécus le décrochage	73
3. Attitudes et stratégies pour lutter contre le décrochage scolaire... ..	74
3.1 Attitudes des parents, enseignants pour lutter contre le décrochage scolaire	74
3.2 Stratégies adoptées par les parents, les enseignants et conseiller d'orientation pour lutter contre le décrochage	76
4. La relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire... ..	78
4.1 L'orientation, comme cause de décrochage scolaire.....	78
4.2 L'orientation et les classes sociale dans le décrochage	79
4.3 L'absence de dispositifs de prévention	80
Conclusion	81
Conclusion générale.....	83
Résumé	
Bibliographie	
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale

Le système scolaire varie d'un pays à l'autre, selon la diversité sociale et culturelle, mais rien n'empêche que l'éducation est devenue une préoccupation principale dans tous les pays du monde, étant le chemin vers un meilleur statut social et économique. Les sociologues accordent une grande importance pour l'éducation et l'école, des sujets qui préoccupent leurs travaux et études sociologiques. En compte deux types de socialisation, la première assurée par la famille et la société, et la seconde assurée par l'école. Selon les sociologues, l'éducation peut changer les sociétés, et les rendre meilleurs.

L'orientation scolaire, qui devrait permettre aux élèves de choisir des parcours adaptés à leurs compétences et aspirations, confronte de nombreux défis en Algérie. Selon plusieurs études, l'orientation ne tient pas toujours compte des capacités individuelles des élèves, ce qui peut conduire à une démotivation et, finalement, au décrochage.

Le décrochage scolaire en Algérie est un phénomène complexe, influencé par plusieurs facteurs comme la mauvaise orientation, des recherches montrent aussi la situation familiale, et les représentations sociales de l'école jouent un rôle déterminant dans la réussite scolaire.

Le décrochage scolaire a des conséquences non seulement sur les individus mais aussi sur la société dans son ensemble. Les jeunes qui abandonnent l'école se retrouvent souvent sans qualifications ni compétences adaptées pour travailler, ce qui contribue à une augmentation du chômage et à une marginalisation sociale.

L'orientation scolaire et le décrochage scolaire sont deux phénomènes liés qui soulèvent de nombreuses interrogations dans le système éducatif Algérien. Alors que l'orientation est censée guider les élèves vers des parcours adaptés à leurs aspirations et leurs compétences, on constate que de nombreux jeunes décrochent avant l'obtention de leur diplôme.

Ce mémoire envisage d'analyser l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage en Algérie, à travers l'angle de la sociologie de l'éducation. Il s'agira de comprendre comment les processus d'orientation influencent le parcours et la réussite des élèves, et comment le décrochage peut être la conséquence d'une mauvaise orientation. Pour ce faire, nous nous appuierons sur les travaux de sociologues algériens qui se sont penchés sur cette question, comme Ahmed Chernouhi qui définit le décrochage comme *<<un processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs*

Introduction générale

internes et externes au système scolaire>>.

Notre analyse s'articulera autour de deux axes principaux, une revue de la littérature sur les notions de décrochage scolaire et d'orientation, leur processus et les facteurs qui les influencent, en nous appuyant sur les théories sociologiques adéquate. Une étude concrète menée auprès des élèves déscolarisés, d'enseignants et de conseiller d'orientation dans le lycée Slimani Mohamed a Freha, afin de comprendre les mécanismes qui lient l'orientation et décrochage.

En alliant cadre théorique et enquête de terrain, ce mémoire de master en sociologie de l'éducation s'attache à analyser un phénomène préoccupant : l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire dans le lycée de Slimani Mohamed, située à Freha, une région de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie.

Dans ce travail de mémoire en sociologie de l'éducation, on a réussi à travers quatre chapitres à présenter les éléments théoriques et méthodologiques de notre étude, présenter le terrain de notre enquête et les profils d'acteurs avec lesquels nous avons réalisé nos entretiens et d'explorer et d'analyser le lien entre ces deux phénomènes au sein de école algérienne. Ce travail vise à comprendre l'influence d'une mauvaise orientation des élèves ce qui peut être l'un des facteurs qui peuvent conduire à un abandon scolaire.

L'objectif de notre mémoire est d'analyser le système d'orientation scolaire en Algérie, Comprendre comment l'orientation est mise en œuvre dans les écoles, les méthodes utilisées pour guider les élèves, identifier les facteurs de décrochage, étudier les raisons qui poussent les élèves à abandonner leurs études, en tenant compte des dimensions sociales, et psychologiques. Cela inclut l'environnement familial des élèves et des attentes sociétales. Évaluer l'impact de l'orientation sur la réussite scolaire, évaluer comment une orientation adéquate ou inappropriée peut influencer la motivation des élèves, leur engagement dans le processus éducatif et leurs chances de réussite.

Ce mémoire porte une importance particulière dans le contexte algérien où le décrochage scolaire est un phénomène préoccupant, impactant non seulement les individus mais également la société dans son ensemble. En explorant l'impact de

Introduction générale

l'orientation scolaire sur le décrochage, ce travail vise à contribuer à une meilleure compréhension des défis auxquels fait face le système éducatif algérien. On a réussi à mobiliser deux techniques de récolte de données qualitatives ; l'entretien semi-directif et l'observation directe sur notre terrain d'enquête. Pour bien enrichir notre étude socioéducative nous avons analysé les données récolter de terrain de notre enquête avec une méthode qualitative ; méthode d'analyse de contenu.

Chapitre I :

Cadre théorique et méthodologique

Introduction

Ce chapitre présente le cadre théorique et méthodologique de notre travail de recherche sociologique. Nous allons présenter notre sujet de recherche, les raisons de choix de ce sujet (subjectifs et objectifs). Nous allons ensuite présenter et définir le cadre conceptuel ainsi que la problématique de notre recherche et nos hypothèses de travail. Il est aussi question de présenter les techniques de recherches que nous avons mobilisées pour la réalisation de notre enquête sociologique de terrain. Nous présenterons enfin les méthodes d'analyse que nous avons adoptées pour analyser les données de notre enquête sociologique.

1. Présentation de sujet

Notre travail de mémoire de master en sociologie de l'éducation se veut comme étude sociologique sur l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire au lycée Slimani Mohamed qui se situe à Freha, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie.

A travers ce travail de recherche, nous nous intéressons à l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire. Il s'agit de comprendre comment une orientation inappropriée peut influencer la motivation et l'engagement des élèves dans leur parcours scolaire. Identifier les facteurs contribuant au décrochage scolaire, évaluer les différents éléments (sociaux, économiques et psychologiques) qui peuvent favoriser ce phénomène du décrochage en lien avec l'orientation.

Nous avons choisi de réaliser ce travail et notre enquête de terrain dans le lycée Slimani Mohamed de Fréha. Il s'agit d'enquêter, sur l'impact de l'orientation sur le décrochage scolaire, auprès des enseignants, du conseiller d'orientation, des parents et élèves ayant vécu une expérience de décrochage scolaire pour raison d'une orientation scolaire inappropriée. Nous réaliserons donc des entretiens semi directifs avec eux pour ressortir ces expériences singulières sur la base desquelles nous produirons notre analyse sociologique.

Le lycée en tant que terrain de notre étude sociologique nous permettra d'observer les pratiques et interactions sociales des différents acteurs de la vie scolaire de cette institution dans leurs rapports à l'orientation et au décrochage scolaires. Nous tenterons de comprendre et de rendre intelligible les représentations que se font les différents acteurs, de l'orientation et du décrochage scolaires. Il est aussi question d'identifier et d'analyser les stratégies tant institutionnelles qu'individuelles, c'est-à-dire celles des acteurs, face au phénomène du décrochage scolaire.

En Algérie, le processus d'orientation est particulièrement entamé vers la fin du cycle moyen. C'est lorsque les élèves doivent faire leur transition du collège vers le lycée. Globalement, l'opération d'orientation des élèves se fait sur la base des résultats scolaires obtenus par l'élève durant les trois trimestres de la dernière année du collège. Cela se fait sous forme d'un classement sur la base de la moyenne annuelle obtenue et des choix

exprimés par les élèves à travers leurs fiches de vœux. Après la publication des résultats d'orientation, une période de recours est ouverte pour permettre aux élèves d'introduire des recours et des demandes de réorientation. Cela se fait également en ligne, garantissant que toutes les demandes soient traitées de manière uniforme et transparente.

Nous souhaitons par ce travail de recherche analyser, avec un regard sociologique, les logiques de l'orientation scolaire, comprendre ses rapports possibles avec le phénomène du décrochage scolaire, dans le système éducatif algérien.

Pour bien mener notre travail sociologique, nous adoptons ici une méthode qualitative qui se base plus sur la qualité des données récoltées sur le terrain et la profondeur d'analyse que sur la quantité. Une méthode qui va nous permettre d'analyser le fonctionnement de l'orientation scolaire à travers deux techniques de collecte de données ethnographiques ; l'entretien semi directif qui va nous permettre le contact direct avec nos enquêtés, le conseiller de l'éducation, les enseignants, les parents d'élèves et les élèves déscolarisés, pour une production des données sur le sujet, ainsi que la technique de l'observation directe sur le terrain de l'enquête, ou nous allons compter sur nos capacités d'observation pour apporter des réponses à nos interrogations.

2. Choix du sujet

Tout travail de recherche en sciences sociales, particulièrement en sociologie de l'éducation, obéit à des logiques de choix qui sont à la fois subjectives et objectives. En effet, le choix de notre sujet de recherche est motivé à la fois par des raisons subjectives et objectives.

2.1 Choix subjectifs

Au cours de notre formation en sociologie de l'éducation, nous avons abordé à travers divers cours, échanges et travaux, le rôle déterminant des parents, des acteurs éducatifs, ainsi que l'influence de la société sur le processus d'orientation scolaire.

Parmi les motivations subjectives qui nous ont guidés dans ce champ d'étude, figure tout d'abord l'intérêt pour l'épanouissement des élèves, ainsi que la volonté de comprendre comment une orientation scolaire bien pensée peut favoriser leur bien-être en les aidant à choisir des voies correspondant à leurs aspirations et à leurs capacités.

Nous avons également été sensibilisés à l'importance de l'éducation, qui constitue une préoccupation centrale du système éducatif, ainsi qu'au désir de contribuer à l'amélioration des pratiques d'orientation afin de réduire le décrochage scolaire et promouvoir la réussite des élèves.

Notre engagement en faveur de l'égalité des chances, fondé sur la conviction que chaque élève devrait bénéficier d'opportunités équitables en matière d'orientation, quel que soit son milieu social ou familial, a aussi nourri notre réflexion.

En explorant ces raisons subjectives, la recherche vise à apporter des éclairages significatifs sur la relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire dans un contexte spécifique, tel que celui du lycée Slimani Mohamed a Freha, pour contribuer à des interventions éducatives plus efficaces et inclusives.

2.2 Choix objectifs

Les raisons objectives qui m'ont poussée à faire la recherche sociologique sur l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire c'est l'analyse des mécanismes socioculturels qui influencent le choix d'une filière scolaire, notamment le rôle de l'origine sociale, du capital culturel des élèves et leur milieu familial, identifier les facteurs qui contribuent au décrochage scolaire au niveau du secondaire, tels que les difficultés relationnelles au sein de l'institution scolaire et les familles interagissent pour influencer les choix scolaires des élèves. Il s'agit aussi d'analyser comment les institutions scolaires peuvent améliorer leur fonctionnement pour répondre aux besoins des élèves et réduire le décrochage scolaire. Ce ci ne peut se développer que des stratégies pour améliorer l'orientation scolaire et professionnelle et réduire les inégalités. Enfin, nous voulons examiner les politiques éducatives et leurs mises en œuvre, ainsi que leurs impacts sur l'orientation scolaire et le décrochage, en analysant les lois et réglementations qui régissent ce domaine.

3. Concept clés

L'orientation scolaire :

Désigne l'ensemble des processus et facteurs sociaux et individuels conduisant à la répartition des élèves dans les différentes voies de formation qui leur sont proposées. Au début, l'orientation a consisté à faire correspondre des profils d'élèves à des profils de formation ou de métier. La pratique a évolué et l'orientation tend à s'occuper de la « gestion des flux scolaires aux différents paliers du système scolaire. L'orientation scolaire, aujourd'hui, consiste en des vœux d'orientation que les élèves font à l'administration scolaire et qui sont plus ou moins respectés en fonction de la disponibilité des places et du mérite qui est basé sur le résultat scolaire¹.

Décrochage scolaire :

Un processus qui commence bien avant la sortie effective du système scolaire. Il est marqué par une accumulation de ruptures : perte de sens, démotivation, absentéisme, échec répété².

Institution scolaire :

Une organisation sociale, relevant souvent du droit public, et qui vise l'éducation, l'instruction, la formation (initiale, continue, professionnelle, par acquis de l'expérience), pour, au moins, des enfants en âge d'obligation d'instruction (6- 16 ans)³.

Statut social :

Définie par trois dimensions principales : la profession (hiérarchisée selon une échelle de prestige), les revenus et l'habitat. La notion de [...] statut social s'apparente ainsi à celle de prestige social⁴.

¹ Épistanalyse, étude réunie par SÉKA Apo Philomène, Numéro Spécial 1 Janvier 2018, ISSN 2079-8970, <http://www.epistanalyse.com>, p. 05. « Orientation scolaire et origine sociale »

² Janosz, Michel. (2000). *Le décrochage scolaire : pour mieux comprendre et mieux intervenir*, Revue des sciences de l'éducation, vol. 26, n° 3, pp. 615-638

³ Wikipédia, 7 novembre 2024. https://fr.wikipedia.org/wiki/Institution_scolaire

⁴ Durand J-P., Weill R., *Sociologie contemporaine*, Paris, Éd 3. Vigot, Collection Essentiel, 2006, [1989], p.135.

Origine sociale :

Concept sociologique désignant le positionnement de ces derniers au regard de la stratification sociale à leur naissance ou lorsqu'ils apparaissent. On considère généralement que ce positionnement est un déterminant important de l'évolution future des individus ou groupes considérés car il module la mobilité sociale⁵.

Capital culturel :

peut exister sous trois formes : à l'état incorporé, c'est-à-dire sous la forme de dispositions durables de l'organisme; à l'état objectivé, sous la forme de biens culturels, tableaux, livres, dictionnaires, instruments, machines, qui sont la trace ou la réalisation de théories ou de critiques de ces théories, de problématiques, etc. ; et enfin à l'état institutionnalisé, forme d'objectivation qu'il faut mettre à part parce que, comme on le voit avec le titre scolaire, elle confère au capital culturel qu'elle est censée garantir des propriétés tout à fait originales⁶.

Réussite scolaire :

Elle est liée à des valeurs traditionnelles orientées vers l'excellence et la performance, elle passera donc par l'accomplissement de soi rendu possible au fur et à mesure des interactions avec les différents agents de socialisation ; interactions qui, si elles sont régulées, seront un des vecteurs de l'acquisition des comportements pro-sociaux⁷.

4. La problématique

Notre travail de mémoire de master en sociologie de l'éducation aborde l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire dans la ville de Freha, dans la wilaya de Tizi-ouzou, en Algérie.

Dans le contexte éducatif Algérien, le décrochage scolaire représente un défi majeur, bien que de nombreux facteurs socio-économiques et individuels soient identifiés comme contributeurs à ce phénomène, le rôle de l'orientation scolaire semble être majeur dans les

⁵ Dictionnaire et Encyclopédie, <https://fr-academic.com>, Academic, consulté le 22 juin 2023 : <https://fr-academic.com>. Définition de l'origine sociale

⁶ Bourdieu P., « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 30, novembre 1979, p.1.

⁷ Dictionnaire et Encyclopédie. *Psychologie de l'éducation*. Academic. Repéré à l'adresse : [https://fr-academic.com\(2000-2022\)](https://fr-academic.com(2000-2022)). Définition de la réussite scolaire.

méthodes scientifiques consacrées au sujet. En effet, le système d'orientation scolaire en Algérie est souvent perçu comme rigide, basé principalement sur des critères académiques et déconnecté des aspirations individuelles des élèves. Cette orientation "subie" plutôt que "choisie" peut engendrer un manque de motivation et un désengagement progressif des élèves, les menant ainsi au décrochage.

La relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire dans les lycées Algériens est souvent marquée par une interaction complexe entre les facteurs sociologiques comme l'influence des parents, car ils jouent un rôle crucial dans la prise de décision concernant l'orientation scolaire de leurs enfants, comme le note Bessai Rachid : « *Les stratégies familiales apparaissent généralement sous forme d'une série de décisions et d'actions organisées par les parents ...* »⁸. Les parents qui ont un capital scolaire limité ou qui sont peu informés sur les options d'orientation peuvent influencer les choix de leurs enfants d'une manière négative, en les poussant vers des filières qui ne correspondent pas à leurs intérêts, ou compétences. De plus, le climat scolaire, caractérisé par une atmosphère de pression et de concurrence, peut également influencer la motivation des élèves négativement.

A travers cette étude sociologique, nous tenterons de répondre à c e s deux principales questions :

- Comment les facteurs sociologiques, tels que l'influence des parents, le climat scolaire, interagissent-ils avec l'orientation scolaire contrainte pour conduire au décrochage scolaire des élèves, dans la région de Freha ?
- Quelles sont les perceptions des différents acteurs (élèves déscolarisés, enseignants, conseiller de l'orientation, parents d'élèves) concernant l'influence de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire?

5 .Hypothèses

Les hypothèses constituent des réponses provisoires formulées par le chercheur face aux grandes interrogations soulevées par la problématique. Elles sont posées avant le début de la recherche et servent de repères pour orienter l'étude. Une fois l'enquête réalisée, ces hypothèses pourront être soit confirmées, soit invalidées, en fonction des résultats obtenus.

⁸ Bessai, Rachid. « Les Stratégies éducatives familiales : étude sociologique de quelques familles à Bejaia. » *Revue des Sciences Sociales*, vol. 4, no 1, 30 septembre 2016, p 40. Béjaïa, Algérie.

Gay Thomas, note sur les hypothèses : « Une hypothèse consiste à présupposer une relation de causalité entre deux phénomènes à soumettre à l'épreuve des faits. Cela implique qu'une hypothèse doit être systématiquement formulée de manière à déterminer les observations que le chercheur est amené à faire... Aussi, pour pouvoir être soumise à l'administration de la preuve, une hypothèse doit pouvoir être remise en cause de manière systématique. C'est-à-dire autrement qu'il est possible de la tester et de lui opposer des énoncés contraires »⁹.

Pour bien mener notre recherche sociologique, nous avons émis deux réponses temporaires aux questionnements de notre problématique, deux hypothèses qui se déclinent comme suite :

- l'orientation scolaire est influencée par le capital culturel des élèves et leur origine sociale, ce qui peut affecter leur choix de filières et leurs motivations scolaires, ce qui peut à son tour mener au décrochage scolaire.
- les élèves qui sont orientés vers des filières moins valorisées sont plus susceptibles de décrocher, car ils ne peuvent pas trouver une motivation suffisante dans leur parcours scolaire.

6. Techniques de recherche

Dans le cadre de notre recherche en sociologie, nous avons opté pour une démarche qualitative, qui nous permettra d'analyser en profondeur les données recueillies sur le terrain. Cette méthode vise à mieux comprendre notre objet d'étude en mettant en lumière les facteurs sociaux, familiaux, scolaires ainsi que les politiques éducatives, afin de saisir les mécanismes complexes qui lient orientation scolaire et décrochage. Selon Dumez Hervé : « la nature même de la recherche qualitative est d'être compréhensive, c'est-à-dire de donner à voir (description, narration) et d'analyser les acteurs pensant, éprouvant, agissant et interagissant »¹⁰. Pour notre cas, la méthode de recherche qualitative se base sur des données qualitatives récoltées à travers deux techniques de recherche qui sont l'observation et l'entretien.

⁹ Gay Thomas, l'indispensable de la sociologie. Study Rama p79, publié à Levallois-Perret.

¹⁰ Dumez Herve, méthodologie de la recherche qualitative, les 10 questions clés de la démarche compréhensive, Vuibert, France, 2013, p29

L'entretien semi-directif est une méthode de collecte de données qualitatives que nous avons choisie afin d'établir un contact direct avec nos enquêtés : le conseiller d'éducation, les enseignants, les parents d'élèves ainsi que les élèves déscolarisés. Cette technique nous a permis d'être en lien direct avec les acteurs concernés et le terrain de notre recherche. L'entretien ne se limite pas à la production d'informations ; il constitue aussi un moment d'interaction riche, qui offre au chercheur une opportunité d'observation précieuse. A propos de cette technique, Gay Thomas, note : « *L'entretien correspond à une situation d'interaction provoquée par le chercheur avec l'objectif d'en retirer un ensemble d'informations. D'un côté, l'interviewé livre sa vision du phénomène étudié alors que de l'autre côté, le chercheur s'efforce de faciliter la parole de l'interviewé* »¹¹

Afin de mener nos entretiens dans de meilleures conditions, nous avons élaboré un guide d'entretien. Il s'agit d'un document structuré, composé de questions préparées par l'enquêteur sur la base des recherches bibliographiques et de la pré-enquête. Ce guide peut être modifié ou enrichi tout au long du travail de terrain, en fonction des besoins de l'enquête. Il sert à orienter l'entretien de manière souple, tout en facilitant la collecte d'informations pertinentes. Toutefois, selon la formulation des questions, il peut à la fois valoriser l'enquêté ou, au contraire, le mettre en difficulté lorsqu'il ne parvient pas à y répondre. Selon Beaud Stéphane : « *l'usage du guide d'entretien peut fortement valoriser l'enquêté, lui renvoyant l'image d'une personne qui sait répondre aux questions dans une conversation de type bourgeoise, comme il peut être mal vécu dans les milieux populaires pour des raisons inverses* »¹².

L'observation directe est une méthode de recueil de données qui consiste à observer des comportements, des actions ou des situations telles qu'elles se produisent dans leur contexte naturel. L'observation est définie comme « *une technique très utilisée dans les études qualitatives et permet une analyse de réel : elle permet de décrire des comportements, des lieux, des situations et des émotions auxquels vous assistez en tant qu'observateur* »¹³.

¹¹ Gay Thomas, op.cit p86

¹² Gay Thomas, op.cit p87

¹³ Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5e éd., pp. 195-200) cité par Moufouk Dihia, l'orientation scolaire dans le système éducatif algérien, étude de cas dans un lycée d'Ain El Hamam (Tizi-Ouzou) mémoire de master sociologie de l'éducation M.Maameri 2021/2022 p13.

7. Méthodes d'analyse des données

Après avoir recueilli les données liées à notre objet d'étude sociologique à travers le travail de terrain, au cours duquel nous avons mobilisé diverses techniques de collecte – notamment les entretiens, l'observation, le guide d'entretien et des outils d'enregistrement – nous avons pu rassembler un ensemble d'informations qualitatives. Ces données constituent désormais une matière à analyser, interpréter et expliquer, en vue de passer à l'étape de rédaction de notre mémoire de fin d'études.

Afin de transformer le travail pratique et oral réalisé sur le terrain en données qualitatives rédigées et exploitables, nous avons adopté la méthode d'analyse de contenu. Cette méthode nous a permis d'analyser les réponses des enquêtés avec une rigueur scientifique et une certaine objectivité. Nous avons choisi cette technique d'analyse car elle correspond mieux à la nature qualitative de notre étude. Elle met l'accent sur la qualité et la signification des données recueillies plutôt que sur leur quantité. Par ailleurs, une approche purement quantitative aurait été moins adaptée pour saisir la complexité du phénomène du décrochage scolaire. Caplow Theodore explique le choix d'une analyse quantitative : « (...) *Un chercheur peut choisir d'analyser qualitativement une série de documents parce qu'il sait qu'ils forment un échantillon les indications qualitatives qu'il a obtenues sont suffisamment convaincantes en elles-mêmes* »¹⁴.

¹⁴ Caplow Theodore, l'enquête sociologique Armand Colin. Collection 2. France, 1970. P.190

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons présenté les principaux éléments théoriques et méthodologiques qui encadrent notre recherche sociologique. Nous avons tout d'abord exposé notre sujet d'étude, centré sur la relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire, en prenant le lycée comme terrain d'investigation.

Nous avons ensuite mis en évidence les différentes motivations, à la fois subjectives et objectives, qui nous ont conduits à choisir ce thème de recherche. La construction de notre problématique ainsi que la présentation du champ conceptuel mobilisé tout au long de notre mémoire ont également été abordées.

Sur le plan méthodologique, nous avons expliqué les techniques de recherche utilisées pour mener à bien notre enquête de terrain, notamment l'entretien semi-directif, préparé à l'aide d'un guide d'entretien, ainsi que l'observation directe.

Enfin, nous avons justifié le choix de la méthode qualitative, associée à l'analyse de contenu, qui nous a permis d'étudier et d'interpréter en profondeur les données issues des entretiens et des observations réalisées.

Chapitre II :
Présentation de terrain d'enquête et des profils
d'acteurs

Introduction

Ce deuxième chapitre sera consacré à la présentation du travail empirique de notre recherche. Il s'agit de présenter les éléments de notre enquête de terrain ; le terrain de notre recherche et les profils des acteurs avec lesquels nous avons réalisé nos entretiens. Il est aussi question de présenter les différentes étapes de la réalisation de notre enquête de terrain et les contraintes auxquelles nous nous sommes confrontés durant sa réalisation.

1. Terrain d'enquête

Le choix du terrain d'enquête constitue une étape importante pour tout chercheur en sciences sociales, et plus particulièrement en sociologie de l'éducation. Nous avons ainsi opté pour une étude portant sur l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire au sein du lycée de Freha.

Ce choix de terrain est motivé par plusieurs raisons à la fois subjectives et objectives. C'est d'abord parce qu'il s'agit d'un établissement scolaire qui se situe dans notre ville, ou nous avons effectué notre scolarité, ce qui nous facilitera la tâche s'agissant à la fois des contacts, d'accès à l'information et à la compréhension du phénomène.

De plus, c'est un espace scolaire traversé par une diversité de profils, en termes de catégories sociales et en termes d'appartenances, ce qui contribuera à la richesse de notre travail de terrain. Nous nous intéressons globalement à la vie scolaire dans cet établissement et particulièrement au phénomène de décrochage scolaire dans son rapport à l'orientation scolaire. Notre terrain s'articule autour de trois éléments essentiels pour mieux comprendre notre objet :

D'abord, nous nous intéressons, au sein de cet établissement, à la collecte des positions, avis et points de vue des enseignants et du conseiller pédagogique sur nos interrogations.

Ensuite, notre terrain s'élargit aux parents d'élèves et à la connaissance de cas d'élèves ayant connu le décrochage scolaire.

Depuis 1990, la ville de Freha avait un seul lycée construit en préfabriqué, ce qui signifie que les habitants de cette ville n'avaient pas la possibilité de choisir leur lycée. Cette école était construite sous forme de chalets en bois. Le lycée est composé de 18 classes, réparties comme suit ; 5 classes à côté de l'administration, 5 classes à côté des laboratoires, 4 classes devant le stade et les 4 dernières classes devant la salle de l'informatique. Une administration où se trouvent des différents bureaux des employés, tel que le bureau du proviseur, le bureau secrétariat... 5 laboratoires, une cantine, un stade, une salle d'informatique et un logement de fonction.

En 2019, un autre lycée a été mis en fonction dans la ville de Freha, dans le but de diminuer la charge sur le seul lycée existant.

2. Enquête et son déroulement

2.1 Objet et objectifs de l'enquête

Notre enquête constituera une sorte d'investigation de terrain pour tenter d'apporter des réponses, à partir de la réalité sociale vécue, à notre objet de recherche. Il s'agit pour nous, à travers cette investigation, de collecter des informations et données ethnographiques nécessaires à l'analyse de notre objet d'étude.

Ce travail empirique portera essentiellement sur l'orientation scolaire, le décrochage scolaire et la relation qui peut exister entre les deux. Nous interrogeons les différents acteurs de la vie scolaire sur cette relation et surtout comprendre, à travers eux, dans quelle mesure l'orientation scolaire peut être un facteur d'un décrochage scolaire. Ceci sera rendu possible par des techniques de recherches appropriées, permettant d'observer et d'échanger avec les acteurs.

2.2 Les instruments de l'enquête

Afin de bien mener notre enquête de terrain, nous avons utilisé à la fois plusieurs instruments et techniques d'enquête : Un guide d'entretiens, le matériel d'enregistrement et un journal de terrain. Nous avons mobilisé la technique d'observation directe ainsi que celle d'entretien semi-directif. Ce qui nous a permis de récolter des données et d'enrichir notre travail de recherche sociologique.

Notre pré-enquête est réalisée vers le début de mois de juillet dans le lycée Slimani Mohamed. Cette exploration de terrain nous a permis de mieux comprendre sa réalité et de mieux cerner notre sujet de recherche. Sur les bases de données sociologiques récoltées, nous avons pu tracer un plan structuré de notre enquête de terrain et affiner notre guide d'entretien. L'observation directe est une technique pour bien avoir des données sociologiques, nous l'avons utilisé tout au long de notre enquête et durant les situations d'entretiens.

La technique d'entretien est incontournable pour nous, dans le cadre de ce travail. L'entretien semi-directif semble le plus adéquat pour le cas de notre recherche. Nous sommes donc rentrés en contact avec ces acteurs avec lesquels nous avons réalisé nos entretiens. Si l'entretien permis d'accéder à l'information et de collecter des données

nécessaires au travail de recherche, sa réussite dépend surtout de la nature de la relation qu'établit le chercheur avec son informateur.

2.3 Préparation, conception et grand questionnement de l'enquête

Avant de mener notre enquête sociologique de terrain, nous avons élaboré et construit notre problématique. Le phénomène du décrochage scolaire est souvent lié à des problèmes d'orientation, l'objectif de notre travail est d'explorer comment l'orientation scolaire est vécue par les élèves algériens.

Notre guide d'entretien est semi-directif, afin de permettre une facilité dans l'échange tout en garantissant une exploration organisée et fiable. Il est organisé sous formes de grands questionnements qui visent à comprendre les expériences vécues de l'orientation, les facteurs sociaux qui influencent les trajectoires, le lien entre l'orientation et le décrochage scolaire, les stratégies d'adaptation pour les élèves en difficulté.

Et pour bien réaliser nos entretiens, nous avons utilisé un enregistreur sur téléphone portable, un journal, et un guide d'entretien imprimé pour organiser les questions.

Grâce aux lectures effectuées sur notre sujet, nous avons pu élaborer un guide d'entretiens en adéquation avec notre objet de recherche. Cet outil nous a permis de conduire nos entretiens de manière efficace et de recueillir un maximum d'informations, contribuant ainsi à enrichir et approfondir notre travail. Nous avons élaboré les grands questionnements de notre enquête permettant de comprendre la relation entre l'orientation scolaire et le phénomène de décrochage scolaire dans le lycée Slimani Mohamed. Comprendre quelle place occupe l'orientation scolaire dans les parcours des élèves, et comment les enseignants, le conseiller de l'orientation et les parents jouent-ils leur rôle avec les élèves.

2.4 Déroulement de l'enquête

Notre pré-enquête a commencé vers la fin juin 2024, où on a pu réaliser nos premiers entretiens exploratoires dans le lycée de Slimani Mohamed avec les enseignants.

La pré-enquête m'a permis d'affiner mes hypothèses de travail, en interrogeant les enseignants, j'ai rapidement compris que le concept de l'orientation scolaire est beaucoup plus complexe à ce que l'on pense. Cette phase m'a permis de recorriger mon guide d'entretien car certains termes que j'utilisais étaient mal compris ; j'ai dû reformuler plusieurs questions pour les rendre plus compréhensible.

Enfin, cette première investigation m'a offert un aperçu de la dynamique de l'établissement, les rapports entre les enseignants et élèves, et les contraintes institutionnelles qu'ils présentent. Ces éléments, difficilement perceptibles à distance, sont venus enrichir ma compréhension du terrain.

Notre enquête de terrain a duré un peu plus de 15 jours, du jeudi 04 juillet au lundi 22 juillet 2024. Elle s'est déroulée dans le lycée de Freha avec le conseiller pédagogique le 15 juillet 2024 et trois enseignants le 18, 19, 20 juillet 2024 aussi dans le même lycée, et deux parents d'élèves le même jour, un le matin et l'autre le soir dans leurs domiciles le 16 juillet 2024. Nous avons ensuite réalisé deux autres entretiens avec deux élèves déscolarisés le 04 et le 06 juillet 2024 l'un dans l'atelier où il travaille et l'autre, nous l'avons réalisé dans le jardin. Un entretien réalisé avec un élève déscolarisé à Azazga le 9 juillet 2024, et un autre avec un parent d'élève, à Tizi-Ouzou, 11 juillet 2024.

Nous avons également effectué quelques observations, où les enseignants expriment un sentiment d'épuisement lié aux contraintes administratives, ils trouvent des difficultés à maintenir la motivation des élèves. On a aussi le conseiller d'orientation, qui souligne l'écart entre les aspirations des élèves et celles de leurs parents. De leur côté, les parents ont exprimé un manque de communication avec le lycée. Les échanges avec les élèves déscolarisés ont été riches. Ils ont mis en lumière les causes du décrochage scolaire qui ne se réduisent pas à un

échec personnel. Ses observations nous ont permis de mieux cerner notre objet d'étude en le reliant à la réalité du terrain.

Nous avons pris le contact avec deux parents d'élèves car c'est très important de réaliser des entretiens avec eux concernant l'orientation et le décrochage scolaire puisque ils jouent un rôle important dans les choix éducatifs de leurs enfants. Ils influencent leurs aspirations, prennent parfois directement les décisions d'orientation. On trouve souvent les parents qui veulent réaliser leurs rêves à travers leurs enfants. C'est ce qui augmente indirectement le risque de décrochage chez les élèves. De plus, les entretiens avec les parents offrent un éclairage sur l'accompagnement ou, au contraire, sur les incompréhensions qui peuvent aggraver les difficultés scolaires. En étudiant les entretiens avec les parents, on a constatée qu'ils sont impliqués dans la vie scolaire de leurs enfants, et il y a des cas où les parents influencent le choix d'orientation de leurs enfants, de manière nette. Nous avons réussi aussi à réaliser des entretiens à l'intérieure du lycée : avec trois enseignants et le conseiller pédagogique.

3. Contraintes rencontrées durant l'enquête

Durant la réalisation de notre travail de recherche sociologique on s'est rendu compte que la réalisation d'une enquête de terrain et l'analyse de ses données n'est pas aussi facile.

Nous avons rencontré quelques difficultés avec certains parents d'élèves ainsi qu'avec des élèves déscolarisés, car ils considéraient que le sujet relevait d'une affaire personnelle et familiale. Cela nous a conduits à nous réadapter au cours de notre enquête et à gérer la situation en veillant à les mettre à l'aise.

Nous avons néanmoins réussi à contacter une troisième parente d'élève à Tizi-Ouzou. Bien qu'elle ait été hésitante à l'idée d'un entretien, nous avons pu le réaliser dans son bureau, où elle travaille. La prise de contact s'est faite relativement facilement.

De plus, nous avons pu mener un entretien avec un troisième élève déscolarisé. L'entretien s'est bien déroulé : il nous a mis à l'aise et a répondu sans difficulté à toutes nos questions, ce qui nous a permis d'obtenir les informations recherchées.

Cependant, la prise de contact n'a pas toujours été simple. Certains acteurs se montraient gênés lors des entretiens. Quelques parents et élèves étaient hésitants et donnaient des réponses limitées. Certains ont même refusé l'enregistrement, ce qui nous a contraints à prendre des notes manuelles. Pour faciliter l'échange et éviter toute gêne, nous avons choisi de ne pas employer les termes « entretien » et « enquête »

4. Présentation des profils des enquêtés et analyse de entretiens

Dans notre domaine, les acteurs occupent une place importante dans l'analyse de notre étude. Élèves déscolarisés, enseignants, parents, conseiller de l'éducation chacun participe selon sa position sociale à la construction des parcours éducatifs et aux inégalités qui les traversent.

Lounes

Lounes, âgé de 22 ans, célibataire, chômeur, a quitté l'école dès sa première année au lycée de Fréha, Slimani Mohamed. Il considère que la principale raison de son décrochage scolaire est une orientation inadéquate ; il voulait faire langues étrangères comme spécialité, mais il a été orienté vers une filière qu'il n'a jamais désirée, lettres et philosophie.

« J'étais élève au lycée de Fréha et j'ai 22 ans. J'ai atteint le niveau de première année. J'ai fait toute ma scolarité à Fréha : d'abord à l'école primaire Aït Youcef, puis au CEM Kaci Mohand. Après avoir obtenu mon BEM. Je suis entré au lycée Slimani Mohand, je garde d'ailleurs mes plus beaux souvenirs. Il y avait une professeure de français tellement gentille que j'attendais ses cours avec impatience. Malheureusement, elle est décédée aujourd'hui ».

Pour Lounes, s'il y'a bien d'autres raisons qui ont, d'une manière ou d'une autre, influencé sur sa décision, mais la principale raison de son décrochage scolaire a la première année secondaire reste celle d'une orientation dans une filière qui ne lui convenait pas. C'est ce que nous pouvons lire à travers ce passage de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« Je suis un littéraire, et j'ai souvent entendu que je ne ferais pas grand-chose avec cette filière. Mais j'ai décidé de continuer, à condition de pouvoir choisir les langues étrangères comme spécialité. Malheureusement pour moi, le nombre d'élèves était limité, et il fallait aussi avoir une moyenne générale supérieure à 12. Il y avait beaucoup d'élèves qui avaient un meilleur niveau que moi en langues étrangères, alors je n'ai pas été choisi parmi eux. J'ai beau essayé de faire des recours et de parler avec le directeur et le conseiller d'orientation, mais ça n'a pas marché. J'étais complètement désespéré. En plus, avec le manque de conditions et de moyens pour étudier, j'ai été obligé de travailler. J'avais du mal à suivre, et à force de redoubler mes années, je me suis retrouvé exclu de l'école ».

Dans sa vision de l'école aujourd'hui, après l'avoir quitté, s'il reconnaît que des enseignants et une partie du personnel du lycée, ont fait en sorte de le convaincre de rester scolarisé et de poursuivre son cursus scolaire, il regrette toutefois le fait que l'institution ne donne pas la possibilité à l'élève de faire sa scolarité dans la spécialité de son choix, et regrette également qu'une partie du personnel éducatif ne comprenne pas la psychologie de l'élève. Comme on peut le constater, à travers ces propos :

« Je me souviens une fois, une prof d'anglais nous a proposée de nous aider en nous rajoutant des heures supplémentaires pour rattraper le retard, elle nous propose aussi de demander de l'aide même dans leurs heures de repos (...) Beaucoup d'enseignants ignorent la psychologie de l'élève, je me suis déjà retrouvé avec un enseignants qui me rabaissait devant tout les autres élèves et ça m'a vraiment affecté. Il faut aussi laisser l'élève choisir la filière qu'il désire et le laisser assumer ses choix après ».

Lounes exprime aussi son regret de ne pas avoir persévéré au moment où il avait des difficultés scolaires notamment liées à son orientation. C'est ainsi qu'il considère qu'un élève ne doit pas décrocher, il doit, au contraire, faire son possible pour rester scolarisé. Il dit, à ce propos :

« Vaut mieux pour lui de faire son possible pour atteindre son objectif avant que ça sera trop tard. Doubler d'effort, faire des cours de soutiens pour améliorer son niveau, et faire de ses études un objectif important dans sa vie ».

C'est dans ce sens que lui-même reprend ses études par correspondance dans une perspective à la fois d'obtenir son baccalauréat et pouvoir ainsi donner une autre orientation à sa vie, à ce propos, il dit :

« Après 2 ans de mon décrochage, j'ai décidé enfin de reprendre mes études par correspondances, et l'année prochaine je passerai mon baccalauréat. J'ai pris cette décision,

car j'ai compris que vaut mieux avoir un bac et avoir avec, plusieurs opportunités, par exemple quitter le pays, car ça fait parti de mes plus grand projets, que de rester les bras croisés et me culpabiliser tout le reste de ma vie ».

Lounes considère qu'il y'a eu bien un travail et conseil d'orientation assuré par le conseiller pédagogique et d'orientation scolaire du lycée, cependant le nombre de séance et le temps consacré a cette question lui semble insuffisante. L'accessibilité au conseiller et sa disponibilité pour l'élève posait problème, pour lui. C'est ce que nous pouvons comprendre à travers ce passage de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« Certes nous avons eue un bon conseiller de l'éducation dans notre lycée et il nous a bien fait comprendre les choses, mais le problème est qu'il n'est pas là, car même lui il a un programme d'orientation à suivre, alors c'est tes notes qui vont décider ou tu va être orienté. Les années où j'ai étudié dans mon lycée, le conseiller de l'éducation était moins présent. La plupart du temps il était absent, il n'était pas très accessible pour répondre aux questions et fournir des conseils, il devrait prendre le temps de comprendre les besoins individuels de chaque élève. ».

D'après Lounes, sur la base de son expérience d'élève qui a connu et vécu le décrochage scolaire et ses impact sur l'évolution de sa trajectoire, le décrochage a influencé sa vision sur son avenir scolaire et professionnel, il dit, sur cette question :

« Oui, ça m'a beaucoup influencé au point ou j'ai perdu confiance en soi, je doutais de mes capacités à réussir à l'école et ma carrière, c'était comme un sentiment que j'étais exclus socialement ».

Arezki

Âgé de 19 ans et célibataire, Arezki travaille aujourd'hui comme manœuvre dans l'atelier de son oncle, après avoir arrêté ses études. Il a vécu une expérience de décrochage scolaire à sa première année au lycée Slimani Mohamed de Freha. Il a fait tous son cursus scolaire dans la région de Freha. D'abord dans l'école primaire des Frères Amrar, puis au collège Kaci Mohand Ouamar et enfin au lycée Slimni Mohamed. À propos de sa période de scolarisation, Arezki dit :

« J'étais élève dans le lycée de Freha, âgé de 19 ans, je suis célibataire, j'ai un niveau de première année lycée. J'ai fait ma scolarité dans la région de Freha, dans l'école primaire des Frères Amrar puis dans l'école Kaci Mohand de Freha, et enfin dans le lycée Slimani Mohamed. Je garde comme souvenir les journées où je me levais à 6h du matin, moi et mes frères et mes cousins, pour aller à l'école pendant l'hiver et il faisait encore nuit ».

S'agissant de son décrochage scolaire, Arezki considère que la principale raison était une orientation qu'il considérait inadéquate à ses ambitions scolaires et qui l'a démotivé. Orienté vers la filière lettres alors qu'il voulait faire scientifique, Arezki fini par décrocher et regrette qu'il ne soit pas aidé ou ne pas avoir eu le soutien de la part de l'institution, après avoir refait plusieurs fois l'année, comme le montrent cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« depuis que j'étais jeune, j'avais envie de devenir riche, peu importe le moyen ; soit par études ou par autre choses, par contre mes parents m'ont toujours forcé à faire mes études , j'étais un peu fort en math et en physique (...) ma moyenne générale était juste inférieure à 10 et d'après les résultats du classement, je n'étais pas assez compétent par rapport aux autres élèves et c'est ce qui m'a obligé de faire une filière littéraire et c'était impossible pour moi de suivre et j'ai complètement lâché à force de refaire les années. à un moment donné j'étais obligé de quitter l'école et personne n'a essayé de m'aider, au contraire j'ai eu des découragements de la part des enseignants, je ne supportais plus mon état. Ma première année au lycée était tellement lourde pour moi, je ne faisais pas un truc qui m'intéressait, et en ce qui concerne le soutien moi je l'avais pas reçu, tu as des bonnes notes tu es sauvé, si non c'est eux qui vont t'orienter, je n'avais même pas le choix ».

Aujourd'hui, Arezki considère que l'institution de l'école et ses différents acteurs peuvent jouer un rôle important dans la lutte contre le phénomène de l'échec et de décrochage scolaire. Car pour lui, il est fondamentalement lié à l'orientation scolaire. En ce sens, il pense que le côté psychologique dans le processus de l'orientation scolaire n'est pas bien considéré. Il faut, selon lui, qu'il soit réhabilité et considéré par l'ensemble des acteurs de l'institution. De plus, il souligne l'importance d'un accompagnement individualisé pour les élèves en difficultés afin de les motiver pour la suite de leurs cursus et d'éviter ainsi qu'ils décrochent. C'est bien ce qui ressort dans ces passages de l'entretien:

« J'aimerais bien que les profs s'appuient beaucoup plus sur le côté psychologique des élèves, car c'est très important, rajouter des activités de loisirs dans le lycée pour diminuer le stress et ça permet de bien se ré-concentrer après. J'aurais aimé être accompagné par

mes profs et être beaucoup proche d'eux pour plus ressortir mes compétences et savoir ou je suis vraiment faible pour améliorer mon niveau avant que ça soit trop tard. La présence d'un psychologue dans notre lycée, ça aurait aidé beaucoup d'élèves pour savoir ce qu'ils veulent, et si un élève se retrouve dans une situation où il est obligé de faire une filière qu'il n'a pas désiré, vaut mieux pour lui de continuer et de ne pas lâcher, car de préférence avoir un bac ou un niveau terminal qu'avoir un niveau d'étude plus bas ».

Arezki n'a jamais pensé à refaire ses études d'une autre manière, il a commencé directement à travailler et il compte travailler pour son propre compte. Il nous a dit à propos de ça :

« Non, à aucun moment je n'ai pensé à refaire mes études d'une autre manière car dès que j'ai quitté l'école j'ai trouvé un travail qui est assez rentable pour moi, pour l'instant. Je compte faire mon propre business, c'est mieux ».

Pour lui, l'élève doit être écouté, compris et bien orienté pour ne pas vivre une expérience de décrochage. Un élève en difficulté ne peut être motivé et sauvé de l'échec scolaire que par sa compréhension (ses ambitions, ses orientations, ses aptitudes...) et son orientation en fonction de ses choix et aptitudes :

« Il ne faut jamais sous-estimer les élèves car ils nous ont toujours l'image et l'idée que les mathématiques et les scientifiques sont la crème du lycée, or que c'est faux, toutes les filières sont bonnes à étudier. Il faut essayer d'être beaucoup plus proche des élèves timides pour pouvoir ressortir leurs idées et essayer de comprendre leur façon de voir les choses ».

À propos de son expérience de décrochage et de l'impact qu'elle a eu sur sa trajectoire individuelle, Arezki considère qu'elle était un tournant ! Cette expérience a influencé ses motivations et ses ambitions. C'est suite à quoi il donne une autre orientation à sa trajectoire en s'engageant dans sa vie professionnelle :

« Oui, bien sûr elle m'a influencé, car mon décrochage a changé complètement ma voie ! Je me suis soudainement retrouvé à travailler comme manœuvre, car mon père refuse l'idée que je sois décroché de l'école alors il m'a tout enlevé et j'étais obligé de travailler. J'ai encore un flou sur mon avenir professionnel et j'espère un jour que je vais retrouver mon chemin ».

Nassim

Nassim, âgé de 32 ans, il travaille dans sa propre entreprise a Azazga. Il a quitté l'école dès sa deuxième année au lycée Chihani Bachir.

« Je suis âgé de 32 ans, j'étais élève dans un lycée à Azazga, j'ai un niveau de deuxième année lycée. J'ai fait ma scolarité dans la région d'Azazga, dans l'école primaire des Frères Kaci Chaouech, puis CEM Ahmed Zaidat, enfin lycée Chihani Bachir, et l'un de mes plus beau souvenir là-bas était le jour ou on m'avait choisi pour représenter l'établissement dans une compétition sportive ».

Nassim veut bien voir le changement dans son ancien lycée pour mieux soutenir les élèves à risque de décrochage et il conseille les élèves d'être plus patient et prendre leurs orientation au sérieux, il a dit a propos de ça :

« Pour moi, il faut d'abord alléger le programme scolaire, les enseignants et les surveillants doivent être juste avec les élèves. Il ne faut jamais que l'élève se sent négligé ou rabaissé, même si il a fait des erreurs, il faut lui faire comprendre, pas l'humilier devant tout le monde. Les élèves ont besoin d'un suivi psychologique, c'est très important car c'est un adolescent, je le conseille d'être patient, ne pas prendre des décisions juste comme ça car c'est son avenir qui est en jeu. Je le conseille de tout faire pour atteindre son objectif et avoir la filière qu'il souhaite, il faut qu'il tape à toutes les portes, s'il faut partir même a l'académie, l'essentiel est qu'il réalise son rêve ».

Sur la base de son expérience personnelle, en matière de décrochage scolaire, Nassim considère que le problème est d'abord dans l'accompagnement et le soutiens scolaire que devaient garantir l'institution scolaire et ses différents acteurs. De son point de vue, le décrochage est du au fait que l'élève ne soit pas accompagné et aidé dans des moments de difficultés scolaires, qui l'ont conduit à décider d'arrêter sa scolarité. Pour lui, le rôle du conseiller d'orientation est capital pour la progression du cursus scolaire d'un élève en difficultés scolaires :

« Pour moi et d'après mes expériences, je n'ai jamais senti que j'avais reçu de l'aide, soit de la part de mes enseignants ou autres. Certes, j'étais un peu l'adolescent maladroit, mais j'avais besoins d'aide, j'avais besoin que quelqu'un me donne des conseils. Pour mon cas, le jour ou j'ai décidé de quitter l'école, j'aurais aimé retrouver le conseiller de l'éducation pour m'aider, me donner des conseils et des solutions pour mon état, qu'il essaye de me changer d'avis pour ne pas quitter l'école, car après tout j'étais jeune je ne

connaissais pas ce qui est bon pour moi. J'aurais aimé avoir des séances individuelles avec lui pour discuter des choix académiques et professionnels. Il faut qu'il soit présent, car dans la période de ma scolarisation, notre conseiller de l'éducation était présent juste en période d'examen et absent presque tout le reste de l'année. On ne le voit presque jamais, et il faut qu'il soit beaucoup plus proche des élèves, car c'est très important ».

Vers le début de sa deuxième année au lycée, Nassim se retrouve en difficultés scolaires qui l'ont très rapidement conduit à un décrochage scolaire. Il quitte donc le lycée sans refaire l'année. La raison de décrochage était, selon lui, une orientation scolaire qu'il ne voulait pas, ou inappropriée. Il était en fait orienté pour faire la spécialité philosophie en 2^{em} AS alors qu'il voulait faire langues étrangères. Nonobstant ses tentatives de réorientation, ses demandes n'ont pas aboutis. C'est ainsi qu'il décide de mettre fin à son cursus scolaire avec un niveau de 2^{em} AS, comme le montrent les passages de l'entretien qu'il nous a accordé :

« Le fait que je voulais faire langues étrangères et qu'on m'a mis dans une filière de philosophie, alors je n'ai pas pu continuer à contre cœur. Alors, j'ai quitté l'école sans même refaire des années ou qu'ils m'exclurent. J'ai essayé de changer de filière, mais je n'ai pas pu alors j'ai quitté l'école définitivement. Car, je savais que je n'allais jamais réussir avec cette filière. Jusqu'à 2017, j'ai fait une formation dans le domaine agricole. (...) malheureusement je n'ai jamais reçu de soutien, je me suis retrouvé tout seul entrain de courir pour changer de filière, certes j'étais un peu brouillant, mais ce n'était pas une raison pour me mettre à l'écart ».

Aujourd'hui, Nassim s'est fait place dans la vie professionnelle, il a sa propre entreprise et il travaille pour son propre compte. Il considère que son expérience avec le décrochage scolaire lui a servi de leçon dans sa vie. Il a appris à se débrouiller et aller jusqu'au bout de ses projets, à ce propos, il dit :

« J'ai appris de mon expérience de décrochage qu'il faut tout faire pour réaliser ses vœux, car si ce n'est pas toi, personne ne le fera à ta place, et ça m'a aidé dans ma vie professionnelle, car maintenant je ne lâche rien, je travaille sérieusement et jusqu'à présent j'ai toujours eu les fruits de mes efforts ».

Safia

Safia, une femme âgée de 55 ans, couturière de profession. Originaire du village Taguercift, elle est socialisée dans une famille modeste dans la ville d'Alger. Elle est mariée et mère de quatre enfants ; un garçon et trois filles. Elle a dû interrompre sa scolarité au primaire en raison de mauvaises conditions économiques de sa famille. A propos de sa scolarité, Safia dit :

« Par rapport à ma scolarité, j'ai fait mes études à Alger. On avait de la diversité, ...j'avais des enseignants égyptiens et syriens. C'était en 1986. J'étais une élève très intelligente, toujours la première de ma classe au primaire. Mais malheureusement, au fil des années, l'état financier de mon père s'est dégradé et je me suis peu à peu détachée de l'école. Mes voisines, qui étaient aussi mes amies, m'ont influencée à faire de la haute couture chez les sœurs françaises. Alors, j'ai quitté l'école à l'âge de 17 ans. Mais, je garde quand même de très beaux souvenirs, et les meilleurs restent ceux de l'école primaire. Avant chaque fin de journée, on récitait tous ensemble des citations à haute voix, comme des chants. C'était vraiment magnifique !».

L'expérience de Safia en tant que parente d'élève qui a connu le phénomène de décrochage ; son enfant a bien connu une expérience de décrochage scolaire. D'après elle, il n'a pas eu le soutien scolaire nécessaire, et elle joue un grand rôle dans la scolarisation de ses enfants, elle a dit :

« En ce qui concerne mon expérience, mes enfants n'ont pas reçu beaucoup de soutien de la part de l'école. D'ailleurs j'ai amené mon enfant faire des cours de soutien dans plusieurs matières. Je le surveillais tout au long de l'année. Pour moi, ce qu'il a appris à l'école n'était jamais suffisant. Du coup, j'étais obligée de lui rajouter des heures supplémentaires en dehors de l'école.... Ils ne donnent même pas de l'importance pour l'état psychologique de l'enfant car je me souviens une fois, vu que j'ai un enfant un peu timide, ils l'ont prit pour lui faire un diagnostic, finalement ils lui ont inventé des troubles psychologiques. C'était la seule fois où ils ont amené un psychologue au lycée, du coup c'est à moi de soutenir mon enfant, je le dis concrètement, certes l'école algérienne est gratuite, mais manque de beaucoup de moyens(...) je le dis sincèrement, le seul rôle de l'école dans la scolarité de mon enfant c'est de lui donner des cours, pour à la fin faire un examen, alors le plus grand soutien c'est les parents qui font des efforts. Pour moi, leur conseiller d'éducation, il est juste dans le lycée pour donner aux élèves leurs fiche de vœux, il ne sert à rien ».

Safia s'implique pleinement dans la vie scolaire de ses enfant ; elle suit régulièrement leurs activités scolaires, elle surveille leurs comportement et participe à la prise de décision concernant leur orientation, comme le montre bien ces passages :

« Lorsque mon enfant est arrivé à la phase ou il devait choisir sa filière, bien sur que j'ai senti une grande responsabilité. Je me souviens, ma fille voulait faire math technique, j'ai bien refusé, car je sais très bien qu'avec une filière scientifique, elle va avoir plus d'opportunités plus tard, car je connais beaucoup de personne qui ont fait ces études et ils sont au chômage maintenant. On ne va pas se mentir ! On connaît notre pays, déjà avec la filière science et même ceux qui ont fait médecine, ils ont des difficultés à trouver un poste de travail, alors là d'autre filières. On trouve des étudiants qui ont fait les études dans des écoles supérieurs mais ils galèrent avec le chômage. Alors, il faut vraiment être prudent, nos enfant sont encore jeunes pour prendre une telle décision (...) je me suis battue pour ma fille, j'ai pris des décisions à sa place concernant son orientation, pour qu'elle ne fasse pas le mauvais choix. À aucun moment, on ne quitte son école pour une filière qui ne nous plait pas »

Safia adopte une méthode rigoureuse dans le suivi scolaire de ses trois filles. Leur réussite scolaire lui importe beaucoup, raison pour laquelle elle les suit de très près et leur impose un rythme de travail leur permettant d'être à jour dans leur scolarité. Elle leur propose des cours supplémentaires, elle surveille leurs comportements et leurs fréquentations et communique régulièrement avec leurs enseignants. Malgré son suivi scolaire rigoureux et tous ses efforts en tant que parente d'élève, elle n'a pas pu éviter à sa fille de vivre l'expérience du décrochage scolaire, en raison d'une orientation inappropriée. En effet, la fille de Safia finit par décrocher de l'école après avoir connu plusieurs situations d'échec scolaire et de redoublements de classes. Ces passages de l'entretien illustrent l'attitude d'un parent, Safia, à l'égard de sa fille qui était en difficultés scolaires:

« Vu que je surveille trop le comportement de ma fille, au début j'ai remarqué qu'elle faisait semblant d'étudier, mais dès que je bouge elle reprend son téléphone. J'ai vite compris qu'elle n'a pas la volonté qu'elle avait avant pour étudier. Elle a du mal à suivre ses cours. J'ai remarqué qu'elle était toujours stressée, et là j'ai vite compris qu'elle me cachait quelque chose, alors le lendemain je me suis déplacée à l'école pour voir ce qui ne va pas, et effectivement ses profs m'ont dit qu'elle ne s'intéresse plus aux études comme avant(...) dès que j'ai appris que le niveau d'étude de mon enfant est entrain de se détériorer, et le fait qu'elle m'a menti sur ses notes je vous ment pas je l'ai frappé, car j'étais vraiment énervée car j'ai jamais éduqué ma fille comme ça, je l'ai punie, je l'ai obligé de refaire toutes les

leçons qu'elle n'a pas comprises... on lui a fait des cours de soutiens (...) j'ai essayé toutes les méthodes pour la sauver, je l'ai même emmener chez un psychologue, elle ne voulait plus étudier, car elle étudiait pas la filière qu'elle voulais. Après des années d'échec scolaire, elle a fini par quitter l'école, mais on ne l'a pas l'aisé tomber, on l'a aidé à retrouver sa voie, on lui a payé une formation en pâtisserie... » .

Nouara

Nouara, femme au foyer, âgée de 50 ans, originaire du village Taguercift, mariée et mère de trois enfants ; deux filles et un garçon. Elle a fait ses études au primaire de Souk el Hed dans la commune de Timizart, puis, le CEM et le lycée de Freha, mais elle n'a pas eu son baccalauréat, ensuite elle a fait un stage de comptabilité :

« Moi, j'ai fait mes études au primaire de Souk el Hed et après ma sixième on a déménagé après j'ai continué au CEM et au lycée de Freha. Mais malheureusement, je n'ai pas eu mon bac. J'étais choquée au point où je n'ai pas pu le refaire, mais après je n'ai pas lâché j'ai fait un stage de comptabilité. Rien n'empêche j'ai gardé de beaux souvenirs de ma scolarité. Je me souviens un jour au primaire, ma professeure de français m'avait interrogé sur la conjugaison, mais moi je ne connaissait pas la réponse et j'avais honte au tours des autres élèves, j'attendais juste le moment pour rentrer a la maison car mon père collectionne les anciens dictionnaires, j'en ai pris un ,il était tellement lourd que je le portais difficilement vu que j'étais petite, j'ai passé toute la nuit a apprendre, j'ai appris la conjugaison française par cœur, depuis ce jour ».

Pour Nouara, et d'après son expérience, l'institution scolaire n'a pas apporté le soutien nécessaire à ses enfants en matière d'orientation scolaire. C'est elle qui les a aidés à choisir leurs filières, et elle exprime son insatisfaction concernant le travail du personnel éducatif. Selon elle, à l'époque où elle était élève, l'école assurait beaucoup mieux ses missions. Elle essaye de créer un climat familial permettant d'assurer un meilleur suivi scolaire pour ses propres enfants. Pour cela, elle utilise ses propres méthodes, communication, conseils et une forte implication dans leurs activités pédagogiques (réalisation des devoirs, révisions, ...) C'est grâce à ce suivi qu'elle a remarqué que son fils rencontrait des difficultés scolaires, elle nous a dit a propos de ça :

« Pour moi, l'école n'a pas donné un soutien suffisant à mes enfants. Si ce n'était pas les parents qui surveillent leurs enfants, la majorité va quitter l'école, je le dis sincèrement !

J'ai remarquée qu'il y'a beaucoup de différences entre les enseignants de cette époque et ceux de notre époque. Je sens que la plupart ne regarde que leurs fiches de payes. Par contre ceux de notre époque, ils travaillaient avec sincérité(...) personnellement je donne des conseils a mon fils, je lui ai enlevé le téléphone, pas de télévision, ni de jeux vidéos, pas de sorties inutiles, je surveille ses fréquentations, et chaque semaine je pars au lycée pour voir ses profs, voir son niveau d'études si il s'est amélioré, son comportement en classe si il a changé, je contrôlais ses notes, j'ai vu qu'il était faible, je lui envoyer pour faire des cours de soutiens ».

S'agissant de l'orientation scolaire de ses enfants, Nouara a souvent préféré leur laisser le choix tout en participant par des conseils et l'information. Elle considère qu'à leur âge, ils sont en mesure de prendre les décisions concernant leur avenir. Elle leur laisse de ce fait la possibilité de décider eux même de leurs choix de filière. A propos de sa stratégie de suivi et d'orientation, Nouara dit :

« Ma part de responsabilité dans l'orientation scolaire de mon enfant c'est de voir. Je ne vais pas juste le laisser seul. Je vais voir ou il est fort, par exemple si mon enfant est faible en math et me dit : je veux faire mathématique, c'est sure que je vais lui donner des conseils, je vais lui dire est ce qu'il sera capable, s'il ne regrettera pas son choix. Mais, à la fin, je ne vais pas l'obliger, mon rôle c'est juste de lui faire comprendre. Je sais très bien que si je vais mettre de la pression sur mon enfant de faire quoi que se soit, il va m'obéir mais plus tard je n'ai pas envie qu'il me culpabilise ou qu'il se retrouve en difficulté et me dira que si j'avais fait la filière de mon choix, je aurai surement réussi. Du coup, pour moi, mon rôle c'est de lui donner mon avis, l'aider a choisir, mais pas prendre la décision a sa place, car a son âge il peut quand même prendre une telle décision. En plus, certes l'école a donné le choix aux élèves, mais à la fin c'est leurs moyennes qui décident(...) a mon avis, il manque une sorte de travail psychologiques avec les élèves pour mieux savoir leurs vœux et leurs motivations, et ne jamais dévaloriser les filières. Mon fils m'a dit qu'un prof leur disait souvent que les meilleurs sont les classes scientifiques, ils sont la crème du lycée, a quel moment c'était bien de parler comme ça a un élève, alors on se retrouve avec nos enfants qui ont une volonté a tel ou tel filière mais ils la fuit car elle était dévalorisée, soit par l'école ou par la société mais pour moi ce n'est pas une raison de décrocher de l'école. Après tout, à la fin il faut avoir son diplôme. ».

Par ailleurs, si les enfants de Nouara n'ont pas connu d'échec ou de décrochage scolaire c'est en partie grâce à elle et à ses efforts. En fait, son capital scolaire et son implication dans leurs scolarité lui ont permis d'éviter un échec ou un décrochage scolaire à son fils qui était en difficultés scolaire. C'est par son implication qu'elle détecte des signes annonciateurs de

difficultés scolaires et qu'elle adopte des stratégies de suivi scolaire lui permettant de les surmonter, comme elle le raconte, dans cet extrait :

« L'adolescence de mon enfant était difficile pour moi, mon fils à complètement changé, il a négligé son école et ses études à cause de sa mauvaise orientation. Il était en classe scientifique et il l'a choisi car la majorité de ses amis l'ont fait, mais à force le programme scolaire avance à force il rencontre des difficultés sur tout en science de la nature et de la vie. Au fond de lui, il aimait la filière des sciences technique et à ce moment, c'était dure de changer la filière. Il a refait l'année et il m'a dit qu'il va quitter l'école ! il ne supportait plus le fait qu'il fait des études qu'il n'aimait pas. J'avais peur qu'il gâche son avenir(...) dès le début de l'année, je me suis précipitée vers le directeur de son lycée, qui m'a aidé pour lui changer de filière ».

Ceci illustre l'importance du capital scolaire parental et/ou familial dans des situations de difficultés scolaires. En fait, les parents disposant de ressources scolaires peuvent à la fois prévenir des situations d'échec ou de décrochage scolaires et d'apporter un soutien scolaire permettant de surmonter les difficultés scolaire de l'élève.

Linda

Linda, une femme âgée de 47 ans, mariée mère de deux enfants, un garçon et une fille. Elle est ingénieure en génie civile, originaire des Ouadhias et elle habite et travaille à Tizi-Ouzou. Issue d'une famille de conditions sociales moyennes, Linda fait ses études dans la région de Tizi-Ouzou jusqu'à l'obtention de son baccalauréat, puis poursuit ses études universitaire à l'école polytechnique d'Alger ou elle obtient son diplôme d'ingénieur en génie civile. À propos de son parcours scolaire, Linda dit :

« Par rapport à mes études, je les ai faites à Tizi-Ouzou. Après avoir eu mon bac, J'ai continué mes études à l'école nationale polytechnique d'Alger. J'étais une élève et une étudiante intelligente et timide. J'avais de la chance, j'ai eu mon bac avec une bonne moyenne, mes parents étaient très fiers de moi. Parmi mes plus beaux souvenir durant ma scolarisation, c'était au primaire, quand j'attendais avec impatience les fêtes de chaque fin d'année et la remises des bulletins avec des cadeaux, car j'étais presque toujours la première de ma classe ».

Selon Linda, sur la base de l'expérience de son fils particulièrement, l'école joue pleinement son rôle. Elle trouve que tous les acteurs de cette institution remplissent valablement leurs missions et accompagnent l'enfant dans sa progression scolaire. Elle dit à

propos de ces questions :

« Oui bien sur, sur tout avec les profs, ils font leur possible pour offrir aux élèves un niveau d'études, ils font attention pour l'état psychologique de l'élève. Il ya assez de surveillants qui sont vraiment présents, ils font leurs travail sans oublier l'administration aussi, vraiment l'école a fait et a donné ce qu'il faut pour mon enfant(...) par rapport a mon évaluation pour l'école de mon enfant, elle sera quand même assez bien notée, parce qu'il y avait le conseiller de l'éducation, je le connais assez bien, vraiment il est compétant et il fait bien son travail. Il a montré à mon enfant ce qu'il lui correspondait comme filière par rapport à ses notes et à ses capacités et ses vœux. Il y'avais aussi les enseignants, car ils n'oublent jamais de lui rappeler qu'il faut toujours choisir sa filière d'après ses capacités».

Pour Linda, le seul rôle des parents dans le processus d'orientation de leurs enfants est de leur faire comprendre les choses, de les laisser faire leur propre choix tout en les orientant lorsque cela est nécessaire, mais sans jamais les forcer à choisir une filière qu'ils n'apprécient pas.

« De mon point de vue, certes je dois aider mon enfant pour bien trouver sa voie et du coup je ne peux pas lui dire ou lui imposer quoi que se soit. Je vais juste lui faire bien comprendre les choses, car pour moi un élève qui arrive à avoir son diplôme, peu importe la filière, il reste toujours mieux qu'un déscolarisé. Pour ma part, j'ai laissé mon enfant choisir ce qu'il veut pour son orientation scolaire, pour moi c'est son choix. Je ne peux pas prendre une telle décision à sa place, car je vois que ça ne me concerne pas, alors je ne peux pas me permettre de me mêler de ça. Néanmoins, il faut l'aider à choisir, car un élève c'est un adolescent, il peut être inconscient, il peut ne pas être assez mature pour faire un tel choix. Certes je dois l'aider, l'éclairer et lui expliquer le concept des filières et en quoi elles consistent, c'est ça mon rôle en tant que parent pour qu'à la fin, il ne va pas se retrouver en plein milieu de la route à cause d'un mauvais choix qu'il a fait à l'âge ou il n'était pas assez mature ou il était encore enfant et adolescent, il peut tout simplement faire des erreurs qui peuvent nuire à son avenir professionnel ».

Linda a été confrontée au problème d'une orientation scolaire inappropriée de son fils. Voulant faire la filière mathématique, il a été orienté vers la filière sciences naturelles, une filière qu'il n'a pas voulu faire. C'est d'ailleurs la principale raison de difficultés scolaires qu'il a connu pendant un certain temps et qu'il n'a pu surmonter que grâce aux efforts et à l'implication de sa mère. C'est ce que nous raconte Linda, à travers ce passage :

« Mon enfant est sportif et avant il ne s'intéressait qu'à ses études et son sport. Mais, après un an, j'ai remarqué qu'il a commencé à sécher les cours, car malheureusement pour lui il n'a pas eu la filière qu'il souhaitait, mais je pensais que tout allait bien dans ses études.

Alors, après sa deuxième année au lycée, il a un peu lâché ses études, car ça ne l'intéressait plus, du coup il a du mal à gérer ses cours et il a commencé à se détacher de l'école. Il s'est dit dans sa tête : c'est mort pour moi, je ne pourrai plus continuer, ce n'est pas ma voie » et il a commencé à moins réviser à la maison, il évitait de parler avec ses amis à l'école. Le signe qui m'a montré que mon enfant est en difficultés scolaires, je me souviens un jour il m'a menti et il m'a dit qu'aujourd'hui on n'a pas de cours, mais comme par hasard en allant le matin au travail, je me suis croisé avec ses amis de classe. Alors, je me suis directement dirigé vers le lycée pour savoir ce qu'il y avait. J'ai parlé avec ses profs, j'étais surprise car mon enfant n'est plus comme avant, il ne s'intéresse plus. Il est devenu turbulent, qu'il est dans une situation délicate. Je ne savais pas quoi faire sur le moment(...) au début je ne voulais pas faire une réaction qui va empirer la situation de mon fils. J'ai essayé de lui parler paisiblement et j'ai pensé directement à voir un psychologue, j'avais peur que mon fils devienne un déscolarisé, de lui raconter son état pour vraiment l'aider, car moi sincèrement je me suis senti incapable. J'ai peur de faire quoi que ce soit, j'ai peur de faire une erreur qui va aggraver sa situation. Alors, le seul moyen pour moi, c'était de voir un psychologue. Je me souviens que je me suis rapproché de ses profs, j'ai même fait une sorte de relation amicale avec son prof de sciences pour lui faire des cours de soutiens, et elle m'a dit que c'était impossible pour elle de faire pour un seul élève pendant toute l'année. Il fallait au moins dix élèves alors je suis parti aux autres élèves de sa classe, je les ai convaincue de faire des cours de soutiens chez elle et ça a bien marché ».

Hacene

Hacene, un homme âgé de 54 ans, enseignant d'histoire et géographie. Il a fait sa scolarité durant les années soixante dix/quatre vingt, d'abord au primaire de son village, Timarzouga, puis au collège de fréha et poursuit ses études secondaire au Lycée d'Azazga où il obtient son baccalauréat. Après son bac, il fait ses études universitaires à Alger. Il garde aujourd'hui de bons souvenirs de sa période de scolarisation et encourage ses élèves à profiter des apprentissages que leur permet la phase de leur scolarisation.

« Je suis professeur d'enseignement secondaire d'histoire et géographie, une carrière de 25 ans de travail, j'ai fait mes études depuis 1974 au niveau de Freha, primaire Timarzouga, CEM Freha, lycée à Azazga, université de Bouzareah à Alger, j'ai raté ma dernière année de licence pour des raisons personnelles et politiques. Je n'ai que de bons souvenirs dans ma carrière de scolarité, j'ai profité sur le plan scientifique, j'ai étudié sincèrement, après avec le temps, j'ai lu beaucoup de livres, j'ai fait un peu de politique, je me suis permis de voir le monde dans ma période universitaire. Mais, ce qui avait beaucoup de charme, c'était le manque de moyens mais on l'a récompensé avec une bonne

ambiance, avec les collègues et les amis, soit à la restauration ou dans la bibliothèque, quand tu demande un livre tu dois attendre 2h juste pour vous répondre, si il est disponible ou pas. C'était des conditions très difficiles, mais on les a passés avec une bonne humeur. D'ailleurs, maintenant j'ai une sorte de jalousie des étudiants, je leurs dit : pourquoi vous quittez les résidences universitaires, car l'université c'est les collègues, vous étudiez ensemble, vous vous promenez ensembles, tu découvre le monde pour connaître d'autre personnes. Il faut ouvrir le champ pour connaître d'autre personnes, d'autre wilayas, d'autre pays s'il le faut, par ce que c'est ça la jeunesse, pour qu'à la fin avoir un CV complet sans regrets ».

D'après Hacene, et selon son expérience dans l'enseignement, il y'a beaucoup de raisons qui peuvent expliquer le décrochage scolaire chez les élèves et parmi ses raisons il cite l'orientation inappropriée, et dit, à ce propos :

«Malheureusement, le décrochage scolaire a pris une ampleurs très grande ; beaucoup d'élèves ont quitté l'école pour plusieurs raisons pédagogiques, scientifiques, sociales, et familiales. Avec le changement de système économique en Algérie, le passage du socialisme au capitalisme, les études sont devenues chères, alors beaucoup de familles n'ont pas les moyens. Il ya aussi le taux de chômage universitaire, ça a laissé les élèves se décourager alors ils se disent pourquoi pas commencer le travail dès maintenant, faire un petit stage (plomberie, maçonnerie...), ou malheureusement la haraga, et par rapport aux raisons scientifiques et pédagogiques, c'est la mauvaise orientation, c'est les programme éducatifs, ils sont anciens, alors les élèves ne sont pas intéressés. Il y'a aussi l'orientation, car quand on oriente un élève qui a un 10 de moyenne dans une filière technique, mathématique il n'arrive pas à suivre donc il va décrocher. Quand un prof a une classe de 30, 40 élèves, il ne peut même pas faire une expérience scientifique, il est tout le temps avec la théorie, et encore les écoles n'ont jamais organisé des excursions, tous ça, ça fait fuir les élèves, ils sont des victimes ! ».

S'agissant du décrochage scolaire, Hacène, en tant qu'enseignant, fait allusion au problème de surcharge de classe comme facteur d'échec et de décrochage scolaires. Ce problème agit sur les performances de l'enseignant et produit un impact sur la relation pédagogique. Dans les situations de surcharge de classes, l'enseignant n'est pas en mesure de faire un suivi individualisé, notamment pour les élèves en difficultés scolaires, et constitue une source de démotivation pour l'élève lui-même. C'est en effet ce qui accentue les difficultés scolaires de l'élève qui se traduisent par les diverses formes d'échec puis de décrochage scolaires, comme le remarque Hacène :

« Le premier défi c'est la surcharge des classes, on a du mal à se faire une relation

avec les élèves. Plus on a une classe qui a un nombre limité d'élève, plus on a une bonne relation avec eux, soit sur le plan pratique ou sur le plan théorique. Faire des expériences les faire passer au tableau, les faire parler. Je dis à mes élèves, il faut toujours avoir son diplôme dans la poche, t'a pas un travail cette année, tu l'aura l'année prochaine, peut être y'aura des changements économiques, peut être qu'il va partir à l'étranger, mais malheureusement j'ai du mal à transmettre mon message. La relation entre l'élève et l'enseignant se détériore à cause du nombre d'élèves. Par exemple, j'ai une classe de mathématique avec 16 élèves, ils sont comme mes enfants, on est très proche, on passe nos heures convenablement, par contre, quand je rentre dans une classe de 40 élèves, c'est la guerre. Les classes surchargées, c'est un problème pédagogique qu'il faut le régler le plus vite possible. Je le dis toujours à mes élèves, les études ça change la vie >>.

Hacene, en tant qu'enseignant, a eu à connaître de nombreux cas de décrochages scolaire. Il adopte des stratégies individuelles pour soutenir les élèves en difficultés scolaire afin de leur éviter les situations d'échec scolaire et de les aider à retrouver leur voie. D'après lui, il faut d'abord convaincre l'élève de l'importance des études et il faut, pour cela, donner l'exemple. De plus, il faut le motiver et l'accompagner dans sa scolarité. Hacène est plus proche de ses élèves, il leurs donne des conseils, suit leurs travaux, les oriente et les encourage.

« La première stratégie repose sur la personnalité du professeur. Il doit convaincre l'élève que la règle qui lui est imposée doit d'abord s'appliquer à lui-même. Par exemple, concernant l'utilisation des portables, je leur dis : « Si vous me voyez un jour utiliser un portable dans la classe, faites comme moi. Si c'est interdit pour vous, c'est aussi interdit pour moi. » Ainsi, je cherche à convaincre l'élève de m'écouter et de me respecter. Il y a aussi la préparation des cours, pour que, lorsque l'élève me pose une question, je sois prêt. Je dois être à la hauteur sur le plan scientifique. Nous essayons de rendre les études intéressantes pour les élèves en préparant des cours adéquats, afin de les simplifier, car cela aide l'élève à suivre et rend le cours plus attrayant, ce qui évite que l'élève se décourage. J'encourage mes élèves en leur attribuant des points supplémentaires pour leurs bonnes réponses, en leur posant des questions. J'essaie de les soutenir, que ce soit matériellement ou en les sensibilisant, scientifiquement, comme si c'étaient mes enfants. Parfois, j'en arrive à leur donner mon numéro de téléphone et je leur propose de me soumettre leurs travaux de recherche pour que je puisse les aider à la fin de l'année. Je reste même à la bibliothèque pour les inciter à étudier(...) Beaucoup d'élèves qui étaient en dessous de la moyenne ont été encouragés et soutenus émotionnellement pour les aider à revenir à l'école. Je me souviens particulièrement d'un élève qui était timide. Je l'ai aidé à se décomplexer, je l'ai intégré au groupe et valorisé pour qu'il prenne confiance en lui. Il a réussi à améliorer son niveau d'études et est devenu cadre. Il vient même encore au lycée(...) Je peux intervenir concrètement dans le processus d'orientation lorsque j'aurai un nombre d'élèves limité dans

ma classe, lorsque l'établissement disposera des moyens nécessaires à l'orientation et lorsque l'administration ne s'immiscera pas dans ce domaine. Un agent de bureau ne peut pas diagnostiquer un élève ; c'est le rôle du conseiller pédagogique et de l'enseignant ».

Selon Hacène, il existe une forte relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire. Il avoue même se sentir coupable, car certains élèves ont été contraints de s'orienter vers des filières qu'ils n'avaient jamais désirées. Il évoque également l'acceptation excessive des recours, qui entraîne une surcharge des classes. D'après lui, le système d'orientation scolaire en Algérie doit être revu. Il souligne aussi le manque de moyens suffisants dans les établissements, ce qui ne permet pas d'assurer de bonnes conditions d'études. Selon lui, il existe :

« Une grande relation entre l'orientation et le décrochage. Nous sommes responsables, mais aussi la direction elle est responsable. La vérité est qu'on fait le remplissage, il y'a des spécialités ou on est obligé de remplir des classes avec, même si elle n'est pas demandée par les élèves. Donc, il y'a des élèves qui sont orientés vers des spécialités qu'ils ne veulent pas, alors ils décrochent. La direction aussi elle est responsable, nous on oriente un élève vers une spécialité par rapport à ses notes et si les élèves ne veulent pas, la majorité part à l'académie pour changer son orientation et la plupart finira par échouer, car ils n'ont pas les capacités. Après, on se retrouve par exemple on se retrouve avec une classe de langues étrangères de 40 élèves, ils ne peuvent même pas pratiquer les langues, ça c'est juste un petit exemple. Donc, l'orientation dans notre pays doit être revue, elle doit être faite avec attention, c'est la carrière des élèves qui est en jeu quand même. Il faut qu'elle soit très scientifique, très pédagogique, loin de toute considération des statistiques pour compléter les filières (...) le système d'orientation en Algérie est fait selon le système scolaire. Par exemple, on a la classe de gestion, même si les élèves l'ont pas demandé, mais il faut la remplir, il y'a des profs de gestions, il faut les faire travailler et beaucoup d'autres raisons. Selon mon avis, le système d'orientation en Algérie, il est à revoir par rapport au moyens des établissements scolaires, par exemple les laboratoires de mécanique ou d'électrotechnique, ils n'ont même pas les moyens, les matériaux pour étudier. Au niveau du lycée de Freha, on a un problème de la salle d'informatique, mécanique, génie électrique. Les enseignants sont cessé d'écrire car il n'y'a aucun changement depuis des années, alors l'orientation en Algérie doit être faite avec les politiques des moyens existants ».

D'après Hacene, l'enseignant joue un rôle essentiel dans le processus d'orientation afin de mieux prévenir le décrochage scolaire. Selon lui, même si les élèves ont leurs propres souhaits et ambitions, ils doivent d'abord tenir compte de leurs capacités pour choisir la filière qui leur convient. Il estime également que l'orientation scolaire ne devrait pas être gérée uniquement

par l'administration, car c'est l'enseignant qui connaît le mieux les capacités de chaque élève, et dit à ce propos :

« l'enseignant c'est la colonne vertébrale, bien avant, bien sur l'élève il a ses vœux depuis son jeune âge, mais le vœux tout seul ne suffit pas, il ya les capacités et c'est le profs qui va les voir, c'est lui qui va dire si l'élève est un littéraire, un scientifique ou un matheux. C'est pour ça que j'ai toujours dit que l'orientation doit être loin de l'administration, car c'est une affaire pédagogique et cela augmente le décrochage scolaire malheureusement. Le prof doit être compétent et il connaît ses élèves, il les suit pour qu'à la fin il va savoir le cas de chaque élève de sa classe. C'est une équation (le vœu de l'élève par rapport à ses capacités, et ses capacités elles sont connues par son enseignant ».

Said

Said, âgé de 53 ans, est un enseignant des sciences de la nature et de la vie. Il a entamé sa scolarité en 1977 à Timizart. Il a étudié au lycée Aban Remdane à Tizi-Ouzou où il obtient son diplôme de baccalauréat. Il poursuit ses études universitaires en biologie, à l'université de Tizi-Ouzou et entame sa carrière professionnelle, en sa qualité d'enseignant au lycée de Fréha, en 2013. A propos de son parcours, Said dit :

« Je suis professeur d'enseignement secondaire en sciences de la nature et de la vie, une carrière de 13 ans de travail dans l'enseignement. J'ai fait mes études depuis 1977 à Timizart, au lycée j'ai étudié au lycée Aban Remdane à Tizi-Ouzou ensuite j'ai eu mon bac et j'ai continué les études à l'université de Hasnaoua, tronc commun Biologie, spécialité écologie et environnement. Quand j'ai terminé mes études, je n'ai pas trouvé directement un poste dans l'enseignement jusqu'à 2013. Je me souviens, quand j'étais au CEM, j'ai souffert, car je faisais mes études à Ouaouagoun, c'était très loin, une distance de 13 KM, jusqu'à maintenant quand je passe par là-bas, j'ai la chaire de poule ! C'est une tache noire, mais malgré toutes ces souffrances, j'ai eu mon diplôme, j'étais tellement fier de moi-même ».

D'après Said et selon son expérience dans l'enseignement, il existe de nombreuses raisons au décrochage scolaire chez les élèves, notamment celles liées aux dysfonctionnements du système scolaire algérien. Selon lui, il y a un problème de niveau global chez les élèves au lycée, la majorité n'a pas eu une base de connaissance dans les cycles précédents (le primaire et le collège). C'est ce qui conduit selon lui au décrochage scolaire des élèves. De plus, Said évoque la question du chômage des diplômés qui, de

son point de vue, produit un impact sur les motivations des élèves, considérant qu'étudier ne sert à rien ! C'est ce que montre cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« Les élèves de nos jours ne sont pas vraiment motivés, leur seule excuse c'est le chômage. Il ne faut pas se mentir, l'école algérienne est périmée, parfois on se retrouve avec des élèves qui ne sont même pas acquis à un niveau de base des lycéens, alors ils se retrouvent incapables de suivre les cours et le programme scolaire et ils finissent par décrocher. ils n'ont pas reçus la base nécessaire dès l'école préparatoire, mais la raison la plus fréquente c'est quand les élèves voient les diplômés universitaires (ingénieurs, médecins, psychologues...) sont au chômage. Ils pensent que ça ne sert à rien d'étudier et de perdre son temps et la majorité sont des garçons. Ils veulent tous faire des commerces, partir à l'étranger, même d'une façon illégale, d'ailleurs ses dernières année la majorité écrasantes c'est des filles ».

Said, en tant qu'enseignant a été confronté à plusieurs cas de décrochage scolaire, de cas d'élèves en difficultés scolaires, cas fréquent d'échec et il a toujours tenté d'apporter sa contribution pour faire face à ces phénomènes. D'après lui, il fait tout son possible, même si cela est difficile, pour convaincre ses élèves de revenir sur leur décision d'abandonner l'école, surtout lorsqu'ils ont les capacités de poursuivre leurs études. Il essaie toujours d'être présent et de comprendre la situation de chacun afin de mieux les aider, d'ailleurs le cas qu'il l'a le plus marqué est celui d'une élève qui n'a pas réussi à gérer ses études après avoir choisi la filière scientifique, trop difficile pour elle. Elle a fini par vouloir tout abandonner. Selon lui, chaque enseignant a l'obligation de mettre en place des stratégies pour prévenir le décrochage scolaire et soutenir les élèves à risque. Parmi ces stratégies, il cite l'importance de surveiller l'attitude de chaque élève en classe, de réaliser des évaluations continues, de donner de l'importance à chacun, de ne jamais les sous-estimer, et surtout, de les encourager, il dit, à propos de ça :

« Moi personnellement, même si cela fait partie de mon travail, à chaque fois que je vois un élève commence à se détacher de ses études, je fais mon maximum pour les récupérer et c'est eux qui me font beaucoup plus plaisir quand ils réussissent. Mais, le truc le plus dur avec eux c'est les convaincre, car cette génération est assez intelligente et c'est assez difficile pour les convaincre à rester scolarisés, le faire c'est mon plus grand défi. Car malheureusement, les élèves quittent l'école même si ils ont la capacité d'étudier, moi j'ignore jamais le côté psychologique j'essaye le maximum de comprendre son cas, j'essaye le maximum d'être plus compréhensif, car je comprends que chacun d'entre eux peut être, il

a des difficultés avec sa famille..., je ne pourrai jamais mettre mes élèves mal à l'aise, car je sais très bien que ça les affectes. Si j'ai une remarque à faire, je vais le faire à la fin de la séance, pas devant tout le monde. Je n'ai jamais renvoyé mes élèves pour ne pas leur mettre la pression, j'essaye de leur montrer le droit chemin sans complications. D'ailleurs dieux merci j'ai une très bonne relation avec mes élèves(...) Il y'a vraiment plusieurs cas que j'ai aidé. Chaque année j'aurais deux ou trois élèves minimum, il ya une élève, elle a refait sa deuxième année, filière scientifique, elle était sur pour elle au point ou elle a décidée de changer de filière. Elle a lâché complètement, elle voyait toutes ses amies, elles ont eu l'année..., pour l'aider j'ai vu mes collègues pour savoir c'est quoi son soucis, ils m'ont dit qu'elle est faible, et j'ai parlé avec elle pour voir si elle a des problèmes familiaux, pour qu'elle ne pas se sente pas seule, négligée. Elle m'a raconté son état je l'ai aidé, je l'ai guidé, je lui ai montré la bonne méthode pour étudier et réviser, eh bah elle a eu un 13 de moyenne et elle était très contente, mais je te l'ai déjà dit pour moi c'est des cas fréquents (...) au tant qu'enseignant, je dois surveiller les comportements et les performances des élèves. Des signaux tels que le manque de participation en classe ou des baisses de notes peuvent indiquer un risque de décrochage, et réaliser des évaluations régulières pour identifier les difficultés d'apprentissage, et favoriser un environnement où tous les élèves se sentent respectés et valorisés ».

Pour Said, le système d'orientation scolaire en Algérie est juste. Il permet une certaine équité et une orientation adéquate des élèves en fonction de leurs capacités, sur la base de notes obtenue dans le cursus. Il considère qu'il est bien conçu pour éviter le phénomène du décrochage scolaire, c'est au contraire, son contournement qui peut conduire à un décrochage scolaire. A propos de cette question, said dit :

« Chacun est orienté selon ses capacités. C'est les notes qui décident ou tu dois être orienté. Donc, il y'a rien de faux dans tous ça ; tu a des bonnes notes en math, science... t'est un scientifique, t'est plus fort en matières littéraires tu feras langues étrangères..., donc ce n'est pas la peine de faire des changements dans le système d'orientation. A mon avis, il n'y'a pas vraiment une grande relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire, car le système d'orientation en Algérie n'est pas aussi strict. Il y a des moments ou on oriente un élèves à une telle filière et si ça lui plait pas il la change avec un recours ou à l'académie, car ils veulent faire passer leur décision avant tout et après ils se retrouvent entrain de refaire des années, car ils ne peuvent pas, ils ne sont pas au niveau pour être orienter vers tel ou tel spécialité a part si il y'a une exception et c'est rare ou ça arrive, pour moi c'est pas un facteur assez fort pour décrocher de l'école ».

Samia

Samia, âgé de 39 ans, enseignante de langue et littérature arabe au Lycée de Fréha. Originaire du village Talatgana où elle entame sa scolarité primaire en 1991. Elle fait ses études du cycle moyen et secondaire dans la ville de Fréha et obtient son baccalauréat avec mention. C'est d'ailleurs ce qui lui a permis d'intégrer l'Ecole Nationale Supérieure d'Alger pour préparer et obtenir son diplôme universitaire. Elle entame sa carrière d'enseignante au lycée Slimani Mohamed à partir de 2010. Sur son parcours scolaire et professionnel, elle dit :

« Je suis enseignante dans le lycée de Fréha en lettre arabe, une carrière de 14 ans de travail dans l'enseignement, j'ai fait mes études depuis 1991 à Talatgana, à l'école primaire Iguer Remdan et Frère, CEM Yahia Belaid après le lycée de Fréha Slimani Mohamed. J'ai eu mon bac avec mention, j'ai décidé de continuer mes études à l'ENS de Bouzareah. Quand j'ai terminé mes études, j'ai directement trouvé un poste dans l'enseignement. Concernant ma scolarité, je n'ai gardé que de beaux souvenirs, je me souviens j'étais à l'école primaire, la maîtresse nous a donné un examen très difficile. Personne n'a eu une bonne moyenne à mon exception, alors la maîtresse a contacté mon père pour lui dire que je suis intelligente, il était trop fier de moi, je me souviens jusqu'à maintenant, j'ai les yeux qui brillent ».

D'après l'expérience de Samia, il existe de nombreuses raisons au décrochage scolaire chez les élèves du lycée. Pour elle, son travail en tant qu'enseignante ne s'accomplit pleinement que si elle aide les élèves à rester à l'école et à poursuivre leur cursus scolaire jusqu'à l'obtention de leur diplôme, même si elle est confrontée à des défis dans la lutte contre le décrochage scolaire. D'ailleurs, elle nous a raconté qu'elle avait aidé une élève à poursuivre ses études, alors que sa famille lui avait fait comprendre qu'elle n'aurait jamais d'avenir avec un baccalauréat en philosophie, elle a dit que :

« Le décrochage scolaire est un phénomène complexe, mais les raisons les plus fréquentes c'est la situation économique, les conflits familiaux et le manque de soutien parental. Il y'a aussi les élèves qui subissent du harcèlement, on trouve des enseignants qui ne s'adaptent pas aux besoins individuels de l'élève ce qui peut aggraver le désintérêt et la démotivation. On trouve aussi des élèves qui quittent l'école juste parce qu'il n'est pas orienté dans la filière qu'il veut et ça c'est un phénomène qui est apparu juste ces dernières années, avant on n'avait pas ça(...) En tant qu'enseignante, je dois identifier les élèves qui sont en difficultés avant qu'ils ne décrochent et les motiver quand ils rejettent sa filière ou ne s'y sentent pas à sa place, développer aussi une méthode pédagogique personnalisée pour chaque élève (...) J'avais une fille, elle était dans ma classe deuxième année philosophie, elle a complètement lâché ses études, car sa famille lui dit trop souvent qu'elle fait des études pour rien. Elle ne va

jamais avoir un avenir professionnel avec ses études, ils l'ont découragé. Heureusement pour elle qu'elle s'est confiée à moi, je lui ai fait carrément un lavage de cerveau, je lui ai donné des exemples de réussite qui ont fait des études comme elle. Dieux merci aujourd'hui, elle est à l'école de l'enseignement supérieure à Alger ».

Malgré les défis Samia a mis en place des stratégies pour prévenir le décrochage scolaire et soutenir les élèves à risque. Selon elle, les enseignants jouent un rôle important dans le processus d'orientation, car ils permettent de mieux prévenir le décrochage en offrant un soutien personnalisé aux élèves, en les conseillant et en les aidant à choisir le parcours qui leur convient. Elle estime également qu'il est préférable d'impliquer les parents afin d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, comme le montre cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

« Pour ma méthode, j'implique les parents dans le processus éducatif et les tenir informés des progrès de leurs enfants. La plupart des parents de mes élèves ont tous mon numéro de téléphone, car un bon engagement familial est souvent lié à de meilleurs résultats scolaires, et je travaille trop avec des méthodes qui impliquent les élèves dans leur propre apprentissage, comme les travaux de groupe, les projets pratiques et les discussions en classe (...) mon rôle c'est de fournir des conseils adaptées aux intérêts, compétences et aspirations des élèves, je les aide à choisir des parcours qui les motivent et les engagent davantage. Je leurs offre un soutien émotionnel et j'encourage les élèves en difficultés en renforçant leur confiance en eux et leur motivations à poursuivre leurs études, je travaille avec des parents et le conseiller pédagogique pour offrir un soutien coordonné aux élèves, car ça améliore leur expérience éducative et réduire le risque de décrochage, je fournis des informations claires et actualisées sur les différentes filières, métiers et formations disponibles (...) l'enseignant doit observer les points forts, les intérêts et les talents de chaque élève, fournir des conseils individualisés basés sur les observations des capacités et les vœux de l'élève, offrir un soutien émotionnel et l'encourager lorsqu'ils rencontrent des obstacles, les aider à renforcer leur confiance en eux à poursuivre leurs études, je travaille en collaboration avec le conseiller de l'éducation pour partager des informations sur les besoins des élèves et évaluer leurs capacités ».

D'après Samia, il existe une relation significative entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire, car une orientation scolaire efficace influence fortement l'avenir professionnel d'un élève, elle a dit à propos de ça que :

« il est important de comprendre que l'orientation scolaire et le décrochage scolaire sont étroitement liés, une orientation scolaire bien adaptée peut prévenir le décrochage en aidant les élèves à trouver un parcours qui correspond à leurs intérêts, compétences et

objectifs, une orientation scolaire efficace aide les élèves à choisir des parcours qui leur conviennent, réduisant ainsi le risque de des engagements lorsqu'ils se sentent en décalage avec leur formation>>.

D'après Samia, le système d'orientation en Algérie présente à la fois des points forts et des défis. Les élèves n'ont pas suffisamment accès à l'information concernant les filières, et les opportunités professionnelles sont limitées. Selon elle, il serait préférable d'améliorer le système d'orientation en Algérie, elle a dit que :

« L'accès aux informations sur les différentes filières et opportunités professionnelles est limitée, les élèves ne sont pas bien informés sur les options disponibles dans chaque parcours, on trouve souvent qu'il y'a une déconnexion entres les orientations proposées et les réalités du marché du travail. Alors, pour améliorer le système d'orientation en Algérie, il sera bénéfique de renforcer le soutien personnalisé, d'améliorer l'accès à l'information, et d'intégrer les aspirations et compétences des élèves dans le processus de décision ».

Mohamed

Mohamed est le conseiller de l'éducation dans le lycée de Freha. il a fait un parcours universitaire en psychologie à l'université de Mouloud Maameri, Tamda, juste après son Master il a entamé son doctorat. Il a gardé de beaux souvenirs durant sa période universitaire.

« je suis le conseiller pédagogique, une carrière de presque 8 ans de travaille j'ai eu mon bac et j'ai fait sciences sociales dans l'université de Mouloud Maameri Tamda, quand j'ai eu mon master en psychologie de l'éducation j'ai senti que ça n'a pas été suffisant pour moi alors j'ai décidé de préparer un doctorat. Pour ma scolarité, j'ai gardé que de beaux souvenirs sur toute la période ou j'ai fait mes études à l'université, c'était extraordinaire je l'ai vécu à plein plaisir que ce soit avec les professeurs ou avec les étudiants, d'ailleurs c'est pour ça que je suis resté dans le domaine éducatif ».

Mohamed a mis en place diverses stratégies pour identifier et soutenir les élèves à risque de décrochage. Selon lui, le conseiller en éducation doit être proche de chaque élève, surtout de celui qui est en difficulté, et travailler en collaboration avec les enseignants et les parents afin de garantir une meilleure orientation, il a dit que :

« ce qui m'a motiver à devenir conseiller pédagogique c'est travailler dans un secteur public, notamment dans l'éducation qui offre souvent une stabilité d'emploi et des avantages sociaux, j'ai de la passion pour l'éducation et le désir d'engagement social, des

opportunités de développement professionnel, et la satisfaction de contribuer à la réussite des élèves, j'aide les enseignants à développer leurs compétences et à améliorer leurs pratiques pédagogiques est une source de satisfaction pour moi ! , et je peux voir l'impact direct de mon travail sur la réussite des élèves, et en travaillant directement avec les élèves j'ai la possibilité de les aider à surmonter des difficultés académiques et personnelles, ce qui peut changer leur trajectoire de vie(...) pour devenir un conseiller de l'éducation ça nécessite une formation spécifique, il est crucial de se préparer aux concours et de rester actif dans la recherche d'opportunités professionnelles, pour ma part j'ai fait sociologie à l'université puis je me suis spécialisé dans le domaine de la psychologie de l'éducation et j'ai eu même mon doctorat avec(...) j'apprécie le pouvoir d'offrir un soutien personnalisé et adapté aux besoins de chaque élève, je trouve que c'est récompensant de voir les élèves évoluer, surmonter des défis et atteindre leurs objectifs, la diversité des situations et des défis rencontrés rend le travail pas ennuyeux, aussi le domaine de l'orientation et du conseil en éducation est en constante évolution ce qui me permet de continuer à apprendre et à se former tout au long de ma carrière, et je me sens vraiment valorisée car je contribue de manière significative à l'avenir de la société en aidant les jeunes à devenir des citoyens accomplis et responsables ».

D'après Mohamed, le système d'orientation en Algérie a besoin de changements pour être plus utile aux élèves et à l'avenir du pays. Il considère qu'il ne faut jamais sous-estimer l'importance de l'orientation scolaire. Selon lui, l'orientation scolaire occupe une place cruciale dans l'école algérienne, car elle influence le choix de la vie professionnelle. Le conseiller en éducation joue un rôle très important dans l'accompagnement des élèves tout au long de leur parcours éducatif. Il fait son travail en réalisant des entretiens avec les élèves, en élaborant des questionnaires pour cerner leurs souhaits et les guider efficacement. Il travaille également en collaboration avec les enseignants dans le cadre de l'orientation scolaire afin de connaître les besoins de chaque élève, il dit, à ce propos :

« En tant que conseiller pédagogique, je considère que nous jouons un rôle essentiel dans l'accompagnement des élèves dans leurs parcours scolaire et leur orientation, malheureusement, pendant longtemps nous avons été confinées à des tâches administratives plutôt qu'à notre métier on trouve aussi des écoles qui manquent de conseiller pédagogique qualifié(...) l'orientation scolaire joue un rôle déterminant dans les choix académiques et professionnels pour les élèves, ça influence directement leur avenir, je rencontre des élèves individuellement pour discuter de leurs intérêts, ces entretiens me permettent de mieux comprendre les besoins spécifiques de chaque élève, je prépare des questionnaires qui sont utilisés pour identifier les aptitudes et les préférences des élèves, je guide les élèves dans les choix des filières qui correspondent le mieux à leur capacités, je

collabore avec les enseignants pour identifier les besoins de l'élève ».

Selon Mohamed, plusieurs facteurs contribuent au décrochage scolaire ; tels que la situation financière des élèves, les classes surchargées, le manque de débouchés professionnels, même après l'obtention du diplôme. D'après lui, de nombreux cas de décrochage sont dus à une mauvaise orientation ou au refus de certains élèves de reconsidérer leur choix de filière, souvent imposés par leurs parents, même lorsque celui-ci ne leur correspond pas. Selon Mohamed, diverses stratégies sont mises en place pour lutter contre le décrochage scolaire. Il cherche à réduire la surcharge des classes et à sensibiliser les élèves aux filières et aux opportunités qui leurs conviennent, notamment en organisant des réunions pour leur fournir davantage d'informations. Il a mis en place plusieurs stratégies pour identifier et soutenir les élèves à risque de décrochage. Il estime que le conseiller en éducation doit être proche de chaque élève, surtout de ceux en difficulté, et travailler en collaboration avec les enseignants et les parents afin d'assurer une orientation plus efficace, comme le confirme ce passage de l'entretien :

« on trouve des élèves qui quitte l'école pour travailler et soutenir financièrement leur famille qui on de faible revenu ce qui peut décourager les élèves a poursuivre leur scolarité, on a aussi des classes surchargé ce qui rend la mission difficile pour les enseignants de suivre chaque élève ,et le manque de perspectives d'emploi et de réussite professionnel, même après avoir terminer les études, démotive les élèves a poursuivre leur scolarité, et la mauvaise orientation car malheureusement même si on donnant des conseils a certains élèves et leurs parents ils finissent par choisir des filières qui leurs correspond pas et ils se retrouve avec des complication certain d'eux quitte l'école carrément(...) ma méthode de travail consiste a faire des effort pour réduire la taille des classes ce qui es difficile, je fournie les informations sur les carrières et les opportunités de filières pour aider les élèves a voir la valeur de leur éducation et a se fixer des objectifs a long terme, j'organise même souvent des établissement de communication avec les élèves pour leur fournir plus d'informations qu'ils n'en ont besoin(...) Pour bien identifier les élèves qui sont en difficultés, je commence par surveiller leurs notes, et si elles étaient basses je les convoque a mon bureau pour comprendre leurs frustrations et motivations, car c'est très important de laisser l'élève exprimer son ressenti sur son veux et son orientation, ensuite discuter avec leurs enseignants pour les aider a mieux se connaitre et enfin impliqué les parents pour discuter la réorientation qui va correspondre le mieux pour leur enfant ».

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons présenté le travail empirique de notre recherche, ainsi que notre terrain d'enquête qui est le lycée de Freha Slinami Mohamed.

Nous avons présenté les profils d'acteurs ; le conseiller de l'orientation, les enseignants, les parents d'élèves, et les élèves déscolarisés, avec lesquels nous avons réalisés les entretiens. Nous avons présenté les étapes essentielles du déroulement de notre enquête et les quelques contraintes que nous avons rencontrées durant notre travail de recherche.

Chapitre III :

L'orientation scolaire : Mécanismes et contraintes

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons produire une analyse sur l'orientation scolaire, en nous appuyant principalement sur les données de notre enquête de terrain. Il s'agit d'identifier le rôle de l'école dans le processus d'orientation scolaire des élèves, le types de ressources d'orientations que les élèves reçoivent, les stratégies d'un conseiller de l'éducation pour mieux soutenir les élèves dans leurs orientation et la manière dont il peut les aider a mieux informer les élèves sur les différentes filières et débouchés et le rôle des parents dans le processus d'orientation de leurs enfants .

En effet, nous allons expliquer le fonctionnement de processus de l'orientation scolaire et les choix effectués par les élèves et leurs parents dans le cadre de ses processus.

1. Le rôle de l'école Algérienne dans l'orientation scolaire

Nous allons nous centrer, dans le cadre de cette étude sociologique, sur l'orientation scolaire et son impact sur le décrochage scolaire. Nous allons analyser les processus de l'orientation scolaire qui mènent au décrochage, objet de notre étude sociologique. L'orientation commence à la 4^{ème} année moyen et se poursuit tout au long du lycée. À la fin de la 4^{em} année moyenne, les élèves passent le BEM et seront orientés en fonction de leurs résultats et leurs vœux. Au lycée, après la 1^{ère} année tronc commun, les élèves scientifiques seront orientés vers les filières ; scientifique, math, gestion, math technique, et les élèves littéraires sont orientés vers les langues étrangères ou vers la philosophie.

Le système éducatif Algérien repose sur l'obligation scolaire jusqu'à l'âge de 16 ans. Il vise à garantir l'égalité des chances pour tous les élèves, sans distinction de sexe, de région ou de conditions sociales. Il est organisé en plusieurs phases où on trouve l'enseignement préscolaire destiné aux enfants de 5 ans. Il les prépare à l'entrée au primaire qui dure 5 ans, de 6 à 11 ans. Les élèves terminent ce cycle par un passage automatique vers le cycle moyen qui dure 4 ans. Les élèves passent l'examen du BEM à la fin de ce cycle, qui permet l'accès au lycée et qui dure 3 ans et qui s'achève par l'examen du Baccalauréat, le diplôme qui donne accès à l'université qui a adopté le système LMD.

Le système éducatif algérien, bien qu'il vise à garantir une éducation pour tous, se confronte à plusieurs difficultés qui touchent différents acteurs : les élèves, les parents, le conseiller de l'éducation et les enseignants.

Les élèves sont souvent confrontés à un programme scolaire chargé, en plus de la surcharge des classes. De plus, certains élèves souffrent d'une mauvaise orientation qui les conduit au décrochage scolaire.

Les parents, de leur côté, rencontrent des difficultés à suivre la scolarité de leurs enfants, notamment en raison du manque de communication avec l'école.

Le conseiller de l'éducation, joue un rôle important, mais il est souvent dépassé par le nombre d'élèves à suivre.

Les entretiens semi-directifs que nous avons réalisés durant notre enquête de terrain, sont significatifs par rapport à la compréhension des mécanismes qui lient l'orientation scolaire au décrochage scolaire, Said, un enseignant au lycée de Freha Slimani Mohamed, dit par rapport au système d'orientation en Algérie:

« Depuis que j'ai commencé mon métier d'enseignant, je n'ai jamais rencontré de problème concernant l'orientation de mes élèves. En effet, notre système d'orientation aide les élèves à s'orienter vers les filières dans lesquelles ils sont capables de réussir, afin d'éviter des complications par la suite. Grâce à ce système et à la collaboration entre le conseiller d'orientation et les enseignants, nous parvenons généralement à trouver la voie la plus adaptée pour chaque élève. La majorité des problèmes proviennent plutôt de la société comme les difficultés familiales qui influencent négativement les élèves et ont un impact sur leur parcours scolaire. »

Pour Samia, l'enseignante de langue arabe au Lycée de Fréha, quant à elle, le vrai problème ne consiste pas dans le système d'orientation, mais dans la manière de faire comprendre aux élèves son fonctionnement, comme le montre cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

« Le vrai problème n'est pas dans le système d'orientation en lui-même, mais dans la conscientisation des élèves. En effet, je me suis retrouvée face à des élèves qui choisissent certaines filières uniquement parce que leurs parents le souhaitent, ou parce que la société le leur imposé ».

D'après nos lectures et les données de nos investigations de terrains, on a constaté que l'orientation scolaire en Algérie a besoin de transformation pour s'adapter aux besoins des élèves et du marché du travail, le système d'orientation est basé sur les résultats scolaires, limitant ainsi les choix des élèves.

2. Le rôle de l'enseignant et du conseiller de l'éducation dans l'orientation scolaire des élèves

En Algérie, le système éducatif envisage une orientation scolaire dès la fin du cycle moyen (vers 14 ans), où les élèves doivent choisir entre différentes filières (scientifique, littéraire).

L'école joue un rôle essentiel en fournissant des informations sur les filières, en conseillant les élèves et en les aidant à faire leurs choix en fonction de leurs compétences, de leurs résultats et de leurs centres d'intérêts.

Mohamed le conseiller de l'orientation du lycée de Freha pense que l'école joue un rôle fondamental mais encore corrigible dans le processus d'orientation scolaire. Elle constitue le premier cadre dans lequel l'élève découvre ses compétences, développe ses intérêts et commence à construire son projet d'avenir et il dit, à ce propos:

« L'école a la responsabilité d'offrir un environnement propice à l'épanouissement personnel et scolaire de l'élève. Elle doit non seulement transmettre des connaissances, mais aussi faire découvrir à l'élève ses compétences, et bien l'aider à trouver sa voie ».

Hacene, enseignant au lycée de Freha évoque le manque de moyens et du temps pour assurer un bon suivi personnalisé pour chaque élève, en termes d'orientation scolaire. Il souhaite qu'il y ait davantage d'intérêt qui sera accordé à la question de l'orientation scolaire dans tous ses aspects afin de permettre un meilleur accompagnement des élèves dans l'effectuation de leurs choix personnels, académiques et professionnels. Il considère également la relation ou plus précisément la communication entre la famille et l'école comme un déterminant de la réussite des processus d'orientation, comme on peut le constater, à travers cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« Je regrette que le manque de moyens et de temps ne permettent pas toujours d'assurer un suivi individualisé de chaque élève. Je souhaite voir plus d'investissements dans la formation des personnels éducatifs sur l'orientation, ainsi qu'une meilleure communication entre les parents, administration, conseiller d'orientation ».

2-1. Le rôle du conseiller d'orientation

Le travail du conseiller d'orientation consiste à assurer un suivi permettant un progrès scolaire de l'élève. C'est un acteur important dans la lutte contre le décrochage scolaire. Il est en contact direct avec les élèves, les enseignants et les parents. Cela lui permet de mieux

comprendre les difficultés des élèves, il les accompagne aussi dans leur orientation scolaire. Il les aide à faire des choix adaptés à leurs capacités et leurs intérêts. Mohamed dit, sur son rôle :

« Vu que je suis souvent en contact avec les parents, les enseignants cela me permet d'aider les élèves à rester scolarisés malgré les défis, car ça m'aide à comprendre mieux leurs difficultés, et je les aide à prendre le bon choix d'orientation scolaire qui correspond à leurs capacités et à leurs vœux. »

Evoquant sa stratégie, pour un meilleurs accomplissement de sa mission, Mohamed met en avant l'observation des comportements et attitudes scolaires des élèves afin de pouvoir prévenir ou repérer des signes de difficultés scolaires et de les prendre en charge. Sa présence sur le terrain lui permet de définir rapidement les élèves puis il organise des entretiens réguliers pour trouver des solutions adaptées. Il parle avec les élèves, écoute leurs problèmes, les conseille et les oriente. Il collabore avec les enseignants, les parents pour suivre la progression scolaire des élèves et les aider à réussir. Il participe aussi aux réunions des conseils des classes et aux autres réunions pédagogiques organisées par l'établissement pour partager ses observations sur les comportements scolaires des élèves. C'est ce que montre cet extrait :

« Ma stratégie pour bien accomplir ma mission en tant que conseiller, je dois surveiller l'attitude de chaque élève, cela me permet de définir ceux qui sont en difficultés, ensuite je parle avec eux, avec les enseignants et les parents pour mieux les aider. Je participe dans les réunions et les conseils des classes. »

Le conseiller de l'éducation joue un rôle très important, il est souvent confronté à des défis importants, notamment le manque de formation continue, le nombre insuffisant de conseillers par élève et la lourde charge administrative. Ces conseillers doivent jouer un rôle clé en offrant un accompagnement personnalisé, mais leur capacité à le faire est souvent limitée. A propos de ces questions, le conseiller de l'éducation du lycée Freha dit :

« Parmi les difficultés auxquelles je suis confronté durant mon travail c'est la charge mentale est la pression, le fait de parler avec chaque élèves individuellement et répondre à tout ses questions, car certains élèves bénéficient d'un soutien familial et de ressources éducatives, tandis que d'autres manquent de moyens pour suivre leur scolarité correctement. On trouve souvent aussi ce qui est un phénomène fréquent surtout dans notre société ou on trouve des parents qui influencent les choix d'orientation de leurs enfants ; à

suivre scientifique, math...même s'ils ne sont pas faits pour cela. »

Selon Mohamed, la surcharge du travail conjuguée aux problèmes d'emploi du temps rend plus difficile l'accomplissement de la mission du conseiller d'orientation. Le nombre élevé d'élèves à suivre réduit du nombre de séances d'orientation à consacrer à leur encadrement. Il souligne également la difficulté de la mission de rendre les élèves acteurs de leur propre orientation, en les aidants à mieux se connaître.

« Je fais vraiment des efforts pour trouver du temps pour parler avec élèves, l'emploi du temps est chargé toute la semaine, c'est vraiment dur(...) c'est l'élève qui doit choisir sa filière, les parents et le conseiller vont juste les aider. »

2-2. Le rôle des enseignants dans l'orientation scolaire des élèves

Les enseignants occupent une place importante dans le processus d'orientation de chaque élève, car ils analysent leurs aptitudes en classe et connaissent bien leurs capacités. Ils influencent le choix d'orientation des élèves à travers leurs encouragements et leurs conseils, comme l'atteste ce témoignage de Hacène, enseignant au lycée de Fréha :

« Le processus de l'orientation de chaque élèves commencent d'abord dans la classe, entre l'enseignant et l'élèves, nous sommes plus proche d'eux, on connaît leur capacité. »

Dans le même ordre d'idée, Said, évoque cette proximité et dit avoir toujours été en contact avec les élèves et les avoir aidé au moment de leur choix d'orientation scolaire:

« Je suis passé par plusieurs élèves, au moment de choisir leur filière. Ils viennent aussi prendre mon avis, et je les aide à chaque fois. On est proche de l'élève plus que quiconque dans ce lycée. »

Les enseignants utilisent des méthodes de travail visant à créer un climat de confiance, afin de permettre aux élèves de s'exprimer librement sur leurs idées et leurs difficultés. Ils les encouragent à explorer leurs talents et à développer leur potentiel. Ils collaborent étroitement avec le conseiller d'orientation et donnent leur avis lors des conseils des classes, afin de mieux orienter les élèves, notamment ceux qui sont exposés aux difficultés scolaires. Par ailleurs, certains enseignants prennent le temps d'expliquer aux élèves les différentes filières et les

débouchés professionnels possibles, afin de les aider à faire des choix d'orientation éclairés, Said rajoute à ce propos :

« Je mets mes élèves à l'aise dans la classe, pour qu'ils puissent exprimer leurs contraintes, je les encourage à suivre leurs rêves(...) pour mieux orienter les élèves, je travaille avec le conseiller de l'éducation, sur tout lors des conseils de classe ou chacun de nous donne son avis »

Hacene nous a rajoutés:

« Je consacre du temps durant les cours pour expliquer à mes élèves les filières acquise, pour les aider à tracer leur chemin. »

Les enseignants rencontrent des difficultés qui limitent leur capacité à prévenir le décrochage scolaire. Tout d'abord, le nombre élevé d'élèves par classe rend le suivi individualisé difficile, car les enseignants n'ont pas toujours le temps d'observer chaque élève. Par ailleurs, ils constatent que le système d'orientation reste strict, ce qui empêche certains élèves de se réorienter facilement, même lorsqu'ils rencontrent des difficultés. Cette situation peut entraîner une perte de motivation et amène au décrochage scolaire, comme le dit Hacene :

« Faire notre travail convenablement(...) il faut revoir notre système d'orientation, il est trop rigide ce qui augmente le décrochage scolaire. »

Le regard des enseignants est façonné par leur expérience quotidienne sur le terrain (au lycée), révèle que le processus d'orientation est souvent basé sur les résultats scolaires. Ils regrettent également le manque de collaboration entre eux et les parents d'élèves. Les enseignants soulignent qu'ils sont rarement consultés dans les décisions d'orientation, alors qu'ils ont une connaissance approfondie des capacités et de l'évolution des élèves. Certains mettent aussi en évidence la pression sociale et familiale subie par les élèves, ce qui contribue, selon eux, à une mauvaise orientation, à une démotivation progressive, ensuite à un décrochage scolaire. Hacene rajoute, à ce propos :

« Nous devons revoir notre système d'orientation. Certes, les résultats scolaires sont importants, mais il est tout aussi essentiel de prendre en compte les aspirations des élèves.

Je souhaite que les parents collaborent davantage avec nous, car nous, enseignants, connaissons le véritable niveau scolaire des élèves, tandis que les parents ont une meilleure connaissance de leurs aspirations et de leur personnalité. ».

Sur la question de l'implication familiale dans les choix d'orientation scolaire des élèves Hacene estime que :

« Les élèves subissent une lourde pression sociale et familiale, ils sont souvent obligés à suivre des filières qu'ils n'ont jamais désiré, ce qui les démotive, pour qu'à la fin décrochent ».

2-3. Les changements dans le système d'orientation scolaire

Les autorités du champ éducatif en Algérie ont opéré des changements dans les textes régissant les opérations d'orientation scolaire dans une perspective de son assouplissement et de son amélioration, facilitant les mécanismes qui caractérisent ces opérations. Il s'agit particulièrement de faciliter l'accès à l'information relative aux processus d'orientation, aux différentes filières, aux débouchés auxquels elles ouvrent. Il est aussi question, dans ces changements, des mesures facilitant l'opération de réorientation. D'après la loi d'orientation sur l'éducation nationale de 2008, l'enseignement secondaire vise, entre autres, à « offrir des parcours diversifiés permettant la spécialisation progressive dans les différentes filières en rapport avec les choix et les aptitudes des élèves; de préparer les élèves à la poursuite d'études ou de formations supérieures »¹

Aujourd'hui, l'orientation scolaire prend davantage en compte les compétences, les intérêts et les motivations des élèves, au lieu de se baser uniquement sur les résultats scolaires. Le conseiller de l'éducation travaille en collaboration avec les enseignants et les parents afin de mieux accompagner les élèves, en particulier ceux qui rencontrent des difficultés. Il facilite également les démarches de réorientation lorsque cela s'avère nécessaire pour éviter l'échec ou le décrochage. Sur ces changements.

¹ Bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008, p. 49

Mohamed, conseiller d'orientation au lycée de Fréha, dit :

« Des changements progressifs mis en place dans notre système d'orientation, notamment une plus grande attention accordée aux intérêts et aux motivations des élèves. Je travaille beaucoup plus étroitement avec les enseignants et j'organise des rencontres avec les parents afin de mieux accompagner les élèves en difficulté dans leur orientation. Dernièrement, la réorientation vers d'autres filières a également été facilitée, ce qui permet d'éviter, dans certains cas, le décrochage scolaire »

2-4. Le guide et le soutien de l'école dans l'orientation scolaire des élèves

A travers les entretiens que nous avons réalisés avec les enseignants et le conseiller de l'éducation, nous avons constaté que l'orientation scolaire n'est pas très valorisée par la société algérienne. Les enseignants et le conseiller de l'éducation font de leur mieux pour informer les élèves et leurs parents sur les différentes filières et de leurs débouchés. A propos de ça, Hacene nous a dit :

« La plupart des familles algériennes ne savent pas que l'orientation scolaire est un élément essentiel pour aider leurs enfants à réussir. Elles les obligent souvent à choisir des filières qui ne correspondent ni à leurs compétences ni à leurs intérêts, ce qui pousse de nombreux élèves à quitter l'école prématurément. »

2.4.1. Le rôle du guide dans l'orientation scolaire

Le guide scolaire, qu'il soit un conseiller d'orientation ou un enseignant, joue un rôle clé dans l'accompagnement des élèves tout au long de ce processus. Ses tâches comprennent :

- a. Évaluation des compétences :** En utilisant des entretiens, il aide les élèves à mieux se connaître et à identifier leurs points forts.

Said, un enseignant dans le lycée de Fréha, nous a dit a propos de ça :

« L'enseignant joue un rôle très important dans le processus d'orientation des élèves c'est nous qui voyons les compétences de chaque élève. ».

- b. Accompagnement dans le choix des filières :** Le conseiller fait des entretiens avec les élèves pour mieux comprendre leurs résultats scolaires, aspirations, ce qui lui permet d'identifier leurs difficultés. Ensuite, il informe les élèves sur les filières, leurs exigences et leurs débouchés. Il travaille aussi en collaboration avec les enseignants et les parents. En cas de difficultés, le conseiller propose une réorientation pour éviter l'échec ou le décrochage. Le conseiller pédagogique du lycée de Freha nous a dit, à propos de ça :

« Le premier point, j'organise des rencontres avec les élèves pour savoir leurs aspirations et identifier leurs difficultés, ensuite discuter sur les filières et les moyennes nécessaires pour l'intégrer. Je parle avec les parents et les enseignants quand c'est nécessaire ça me permet d'aider les élèves facilement. Au cas de difficultés, je propose une réorientation pour éviter le pire ».

- c. Soutien psychologique pour l'orientation :** Les conseillers d'orientation apportent également un soutien psychologique pour aider les élèves à surmonter les pressions sociales, familiales et académiques, et à mieux gérer leurs souhaits.

Mohamed, nous a rajoutés :

« On ne peut jamais ignorer le côté psychologique des élèves, car l'état de notre société est complexe malheureusement et on trouve des élèves qui subissent une forte pression de la part de l'école, la société et la famille ».

2-5. Le type de ressources ou de programme d'orientation que les élèves reçoivent

Les programmes d'orientation aident les élèves à mieux se connaître, à faire des choix cohérents avec leurs compétences. Ils visent également à favoriser une orientation plus juste et plus réussie pour tous.

Le conseiller d'orientation organise des séances qui lui permettent de présenter les différentes filières en préparant des fiches de vœux et les distribuer aux élèves, ensuite les élèves qui ont des incompréhensions peuvent avoir un accompagnement personnalisé par le conseiller. Mohamed dit, sur cette question :

« Les séances que je fais avec les élèves me permettent d'évaluer les compétences et les intérêts des élèves. Je m'aide avec des fiches de vœux pour avoir des résultats plus organisés, au cas où l'élève n'a pas compris lors des séances en classe, je lui fais une individuellement pour réfléchir à ses choix, ses compétences pour enfin trouver une solution ».

2-6. Les stratégies d'un conseiller de l'éducation et de l'enseignant pour mieux soutenir les élèves dans leur orientation

2.6.1. Les stratégies du conseiller de l'éducation

D'après l'entretien que nous avons réalisé avec le conseiller de l'éducation, voici quelques stratégies qu'il adopte dans une perspective de soutenir et d'accompagner les élèves dans leur orientation scolaire :

a. La prise en compte du contexte social et culturel des élèves

Le conseiller doit comprendre les conditions sociales et culturelles des élèves, telles que leur origine sociale, leur milieu familial, leur environnement

Mohamed rencontre souvent des complications avec certaines filles, car leurs parents leur interdisent d'accéder à des filières d'ingénierie, sous prétexte que ces métiers les obligeraient plus tard à travailler loin de la maison. D'après lui, il se trouve obligé d'intervenir pour convaincre leurs parents ou trouver une autre filière adaptée à ses conditions, comme le confirme ces passages :

« Le plus gros problème que je rencontre personnellement, c'est avec les filles, dans notre société on trouve encore des parents qui interdisent à leurs filles d'accéder par exemple à des filières d'ingénieries qui va leur permettre de travailler au Sahara, car elles seront loin de la maison..., alors ici je suis obligé d'intervenir soit pour convaincre le parent ou à aider la fille à trouver une autre filière qui lui convient. »

b. Accompagnement personnalisé de chaque élève :

D'un point de vue de la sociologie de l'éducation, chaque élève a un parcours unique, et le conseiller doit offrir un accompagnement personnalisé qui respecte les caractéristiques de chaque élève en fonction de son parcours et ses besoins « *Les conseillers, qui étaient souvent confinés à des tâches administratives, sont désormais encouragés à jouer un rôle actif dans l'orientation des élèves, en leur fournissant des informations sur les filières et les débouchés professionnels* »².

Mohaned dit, à ce propos :

« J'analyse les souhaits professionnels, de compétences de chaque élève pour mieux comprendre ce qui leur pourrait convenir. En fonction de l'évolution des besoins de l'élève, offrir des bilans réguliers et ajuster l'orientation au fur et à mesure de ses progrès ou de ses questionnements ».

c. Renforcement de la confiance en soi :

Il s'agit d'accompagner l'élève dans le développement de sa confiance en soi et ses propres capacités, en parlant sur ses réussites et en l'encourageant à surmonter ses peurs. Mohamed, nous a dit à propos de ça :

« Avant de parler directement sur l'orientation scolaire, on doit se focaliser d'abord sur le côté psychologique de l'élève car c'est la base pour passer au processus de l'orientation, alors j'essai d'être plus proche de l'élève pour savoir de quoi il craint ».

2.6.2. Les stratégies de l'enseignant

Les enseignants mettent en place plusieurs stratégies. Tout d'abord, ils observent les compétences de chaque élève afin de pouvoir donner des conseils à chacun d'eux. Ils encouragent également la réflexion sur l'avenir à travers des discussions en classe. Ils collaborent avec le conseiller d'orientation et participent aux entretiens d'orientation. Enfin, ils facilitent aux élèves à prendre les choix d'orientation les plus adaptés à eux. L'enseignante Samia, nous a dit à propos de ses stratégies :

² Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. "Fiche d'identité de la spécialité : Conseil et orientation." CRAFE, 24 février 2022, www.mesrs.dz/crafe/?p=2207.

« J'essai toujours d'être proche de mes élèves pour savoir leurs souhaits, comme ça j'arrive à les aider facilement à choisir leur filière, j'aborde aussi aux élèves le sujet du monde de travail pour que chaque élève donne son avis, comme je puisse savoir son souhait ».

Hacene, nous a dit aussi sur ce point :

« Il faut mettre l'élève à l'aise dans la classe, pour le laisser se découvrir, leur faire comprendre que chaque filière, chaque travail, chaque ambition a sa propre valeur, car on trouve beaucoup d'élèves qui choisissent des filières qui ont été choisies par la société comme la médecine... ».

3. Parents, origine sociale et orientation scolaire

Notre enquête de terrain nous a montré que l'orientation scolaire des élèves est un processus complexe dans lequel les familles jouent un rôle déterminant. Cette influence peut être à la fois positive et négative *« le niveau d'instruction du père et de la mère aide l'enfant dans sa réussite scolaire car la famille dispose d'un « stock minimal d'instruction »³.*

3.1. Le rôle des parents dans l'orientation scolaire de leurs enfants

a. Transmission des valeurs et des attentes

Les parents ont des attentes concernant la scolarisation de leurs enfants. La socialisation familiale permet une transmission de valeurs, des connaissances, des manières d'être et une certaine image de l'école et des études. Les parents ont une grande influence sur les enfants concernant leur choix du parcours scolaire. Ils optent souvent pour des filières pouvant, à leurs yeux, permettre à l'enfant d'avoir des débouchés et des perspectives d'avenir. Safia, une parente d'élève pleinement impliquée dans la scolarisation de ses enfants, dit, à propos :

³Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., op. cit., p.38. (2012). *Sociologie de l'école* (2e éd.). Paris : Armand Colin.

« Depuis toujours, on donne beaucoup plus l'importance aux filières les plus opportuniste. Le plus important pour moi c'est que mon enfant ait des études supérieures qui vont lui servir dans son avenir pas juste avoir n'importe quel diplôme, on est même prêt à payer pour ça »

b. Support et accompagnement

Les parents jouent un rôle très important tout au long de parcours scolaire de l'élève, en contribuant à son développement scolaire et social.

- **Soutien scolaire et accompagnement dans l'orientation scolaire** : Les parents participent différemment aux processus d'orientation scolaire de leurs enfants. Si des parents s'impliquent par un accompagnement en termes d'informations, de conseils pour aider l'enfant à prendre une décision au respect de ses motivations et des perspectives qu'il se fait de son avenir, d'autres, par contre imposent leur choix en fonction de leurs attentes, au détriment, parfois, des vœux et choix scolaires de l'enfant lui-même. De façon globale, et d'après les données de notre enquête de terrain, les parents participent d'une manière ou d'une autre à la prise de décision concernant les choix scolaires de leurs enfants.
- **Ressources matérielles et émotionnelles** : Le soutien matériel (par exemple, en fournissant des livres, les affaires scolaires) et émotionnel (motivation, écouter son enfant quant il en a besoin).

Nouara, une parente d'un lycéen, dit sur l'accompagnement parental de son enfant:

« Je suis toujours proche de mon enfant, j'essaie toujours d'être là pour lui. Je suis toujours à son écoute, je fais de mon mieux aussi pour subvenir à tous ses besoins scolaires comme livre, cahier..., et ça a été un avantage pour moi, lorsque il sera temps de prendre n'importe qu'elle décision il prend mon avis, par exemple dans son orientation scolaire on a vu ensemble sa fiche de choix, et on a réalisé une fiche de vœux, sachant que je connais les capacités de mon fils et ce qu'il souhaite faire comme études ».

c. L'impact des valeurs culturelles et des normes familiales

Les valeurs et les attentes familiales sont également façonnées par des normes sociales. Ce qui peut influencer fortement les choix d'orientation des enfants.

Certaines familles ont des visions plus traditionnelles des parcours scolaires, en valorisant certaines professions (par exemple, les carrières en ingénierie au Sahara, ou faire une école de police). les parents peuvent avoir des attentes différentes selon le genre de l'enfant ou on trouve les filles encouragées à choisir des carrières considérées comme plus « féminines » (comme l'enseignement), par contre les garçons sont davantage orientés vers des filières techniques ou scientifiques.

A propos de cette question, Hacene, enseignant dans le lycée de Freha, remarque :

« Malheureusement, de nos jours on trouve encore des parents qui empêchent leurs filles de choisir la filière qu'elles désirent. On peut comprendre qu'ils veulent les protéger, mais jusqu'à quand?!! Et pour être franc, ces dernières années, les filles sont plus intéressées par études par rapport aux garçons, même les statistiques le prouvent... ».

3.2. L'évaluation des parents sur le guide et le soutien de l'école dans l'orientation de leurs enfants

Le rôle de l'école et de la famille sont important dans la réussite scolaire des élèves, car c'est un processus qui est influencé par le milieu social, les attentes parentales...

a. Vision des parents sur le soutien de l'école dans l'orientation scolaire de leurs enfants

Les parents trouvent que l'école n'informe pas suffisamment l'élève sur l'orientation et que le conseiller d'orientation n'est pas suffisamment disponible, et leurs enfants ne reçoivent pas le soutien nécessaire dans leurs écoles.

Nouara, parente d'élève, nous raconte ici son expérience et donne son point de vue :

« Pour mon cas, c'est moi qui explique à mon fils chaque débouché pour chaque filière. Je l'aide à trouver la filière qui lui correspond sans oublier ses capacités et ses vœux. L'école ne l'aide pas suffisamment, ils donnent beaucoup d'importance pour la moyenne général sans prendre en considération les souhaits de l'élève ».

Souvent les parents ne comprennent pas bien les bases d'orientation scolaire et les acteurs de la vie scolaire à l'école souhaitent que les parents soient plus impliqués, car ils trouvent que les familles cultivées ont souvent plus d'informations et peuvent influencer positivement le choix d'orientation de leurs enfants.

Said, un enseignant dans le lycée de Freha, dit à propos de l'implication parentale dans les processus d'orientation scolaire :

« Je ne dis pas que notre système d'orientation est parfait, mais en même temps on fait notre possible en collaborant avec le conseiller pédagogique. Le problème principal est dans la conscientisation des parents, car leurs rôles est très important dans l'orientation scolaire de leurs enfants. Ils ont besoin de plus d'informations, car ça joue sur l'avenir de leurs enfants... ».

Le conseiller de l'éducation et d'orientation du lycée de Freha, dit lui aussi ; sur cette question:

« Comme je me retrouve avec des parents qui sont intéressés par l'orientation scolaire de leurs enfants et qui connaissent son impact sur l'avenir de leurs enfants, mais malheureusement la grande majorité ne sait même pas ce que ça veut dire l'orientation scolaire et cela nous complique la tâche ».

b. Relation entre parents-école

D'après notre enquête sociologique, on a constaté qu'il n'y a pas une forte liaison entre les parents et l'école.

Lynda, en tant que parente d'élève, considère qu'il n'y a pas une relation famille/école qui permet une meilleure prise en charge et un meilleur suivi des processus d'orientation

scolaire des élèves. Cette relation entre les deux institutions sociales, pour Linda, doit être confortée et consolidée par des mesures que la tutelle du secteur doit prendre, comme le montre cet extrait :

« Je trouve que le principal problème vient de la part du ministère de l'éducation, car ils n'ont pas donné de l'importance pour la relation qu'il y'a entre les parents d'élèves et les enseignants, conseiller de l'éducation. Il faut qu'ils organisent des conférences ou ils vont aider les parents à connaître les bases de l'orientation, pour bien être présent avec leurs enfants ».

Safia a dit à propos de ça :

« Si je dois attendre les profs pour me contacter, au moment où ma fille est en difficultés, ils le feront jamais. Alors, je ne les attends pas, je vais à l'école me renseigner sur l'état scolaire de mon enfant. Je suis à jours, au maximum 15 jours, même si le conseiller de l'éducation n'est pas souvent présent, ce qui est décevant, mais au moins, je rencontre les enseignants pour une toute petite durée, car ils ne nous donnent pas beaucoup de temps ».

L'orientation scolaire, lorsqu'elle est inadéquate, peut mal se tourner sur le parcours des élèves. Un choix de filière opposé à leurs capacités, à leurs intérêts ou fait sous pression sociale ou familiale, peut engendrer une perte de motivation. C'est dans cette situation que se développe le phénomène du décrochage scolaire, souvent perçu comme la conséquence d'une mauvaise orientation.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes focalisés sur l'orientation scolaire objet de notre travail sociologique. Nous avons expliqué, sur la base des données de notre enquête de terrain, les différentes situations et cas d'orientation scolaire susceptibles d'être à l'origine d'un décrochage scolaire. d ; le lycée de Freha Slimani Mohamed ainsi que les données qu'on a récolté durant la réalisation de notre enquête de terrain. On résume les éléments de notre chapitre comme suit :

L'orientation scolaire en Algérie occupe une place importante dans la sociologie de l'éducation, car elle influence non seulement les parcours académiques des élèves, mais aussi leurs trajectoires sociales. Dans ce chapitre on a parler sur l'orientation scolaire en Algérie, le guide et le soutien de l'école dans ce processus et le type de ressources que les élèves reçoivent en mettant en lumière sur les missions et les stratégie d'un conseiller de l'éducation pour mieux soutenir l'élève. Nous avons également l'implication et la responsabilité des parents et leur effet sur l'orientation scolaire de leurs enfants ainsi que leur évaluation du guide et du soutien que leurs enfants reçoivent. Nous avons aussi montré, à travers ce chapitre, l'importance des processus d'orientation scolaire et les relations possibles entre qu'il l'orientation scolaire et le décrochage à partir des situations concrètes et de cas précis de la réalité de notre terrain de recherche.

L'analyse a révélé que l'orientation scolaire est fortement influencée par le milieu socio-économique des élèves, leurs performances académiques, et les attentes de leurs familles. Les élèves issus de milieux défavorisés rencontrent souvent des obstacles qui limitent leurs choix, on les orientant vers des filières moins valorisées. La présence des enseignants et du conseiller d'orientation joue également un rôle déterminant dans le processus d'orientation. Par conséquent, il est essentiel de former les acteurs de l'éducation à une approche plus inclusive et équitable, qui valorise les compétences individuelles au-delà des préjugés sociaux.

Chapitre IV: De l'orientation au décrochage scolaire :
Limites du système et stratégies d'acteurs

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder le décrochage scolaire, car il représente une partie importante de ce travail. Nous allons mettre la lumière sur les principales raisons du décrochage scolaire, car ce phénomène est loin d'être simple ; il s'explique par un ensemble de facteurs sociaux, familiaux, économiques et scolaires que la sociologie de l'éducation peut comprendre et rendre intelligible.

En suite, nous allons aborder sur les défis auxquels sont confrontés les différents acteurs, enseignants, conseiller d'orientation et les parents, dans la lutte contre le décrochage scolaire, les stratégies mises en place par les enseignants, le conseiller et les parents pour mieux soutenir l'élève.

Et enfin, nous allons parler sur la relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire

1. Le décrochage scolaire en Algérie

Le décrochage scolaire est un phénomène préoccupant qui touche de nombreux élèves dès leur deuxième année du lycée. Parmi les causes citées, on trouve l'orientation scolaire qui joue un rôle profond, mais souvent ignorée. Souvent, le choix d'orientation est imposé plus qu'il n'est discuté et choisi, cela provoque une perte de motivation. Ce problème revient aux dysfonctionnements qui caractérisent le système éducatif ; absence d'un accompagnement personnalisé, manque de conseillers d'orientation dans les établissements, et les familles sont souvent mal informées sur l'orientation scolaire en général. Ce phénomène est lié aussi à des facteurs sociaux, la relation entre l'école et la famille, les représentations sociales des filières "prestigieuses" (comme les sciences ou la médecine), ou encore l'influence du milieu social. Dans ce cas, l'orientation scolaire pose un sérieux problème dans l'évolution des trajectoires scolaires d'élèves qui, parfois, interrompent les études suite à un échec scolaire dû à une mauvaise orientation.

D'après notre investigation de terrain, les acteurs évoquent la nécessité de revoir le système d'orientation comme moyen de prévention de certain cas du décrochage. A propos de ça, Hacene, un enseignant dans le lycée de Freha, dit :

« Notre système d'orientation est à revoir. Presque chaque fin d'année, on se retrouve avec des élèves victimes, cette génération est très intelligente et on est entrain de la perdre, car la meilleure solution pour eux, c'est de s'enfuir vers les pays européens... ».

2. Les causes et les facteurs de l'échec scolaire

L'échec scolaire est un phénomène qui touche beaucoup d'élèves. Il est lié à plusieurs facteurs, comme l'orientation scolaire.

2.1. Selon les parents d'élèves

a. Orientation subie plutôt que choisie

Les parents, pour la plupart, considèrent que l'orientation est imposée par l'école, sans prise en compte des aspirations de l'élève. Dans beaucoup de cas, les élèves se retrouvent dans

Chapitre IV: De l'orientation au décrochage scolaire : Limites du système et stratégies d'acteurs

des filières qu'ils n'ont pas choisies et voulues, alors qu'en vrai l'orientation devrait se discuter entre l'élève, la famille, les enseignants et le conseiller d'orientation. Mais, dans la réalité, les décisions d'orientation sont souvent prises seulement sur la base des notes obtenues. De plus, les parents se sentent parfois impuissants face aux décisions de l'école, comme le témoigne Nouara :

« Nous ne pouvons pas participer dans la prise de décision concernant les choix d'orientation de nos enfants, et logiquement, cette décision ne devrait pas être prise uniquement par l'école. Il est essentiel de prendre en considération l'avis de l'élève ainsi que celui des parents. Il ne faut pas se baser uniquement sur les notes. Malheureusement, nous avons peu de pouvoir pour changer cette réalité ».

b. Manque de communication et d'accompagnement

- Il existe un manque de communication entre l'école et les parents d'élèves concernant les filières. Au final, on se retrouve avec des parents qui ignorent totalement le fonctionnement du système d'orientation scolaire
- De nombreux parents ont besoin d'explications concernant l'orientation scolaire afin de pouvoir bien accompagner leurs enfants, mais le conseiller d'orientation n'est pas toujours disponible dans le lycée

Nouara, Une parente d'élève estime que ses enfants n'ont pas un large choix en matière d'orientation scolaire. Elle explique que, même pour les aider à s'orienter, elle ne dispose pas d'informations nécessaires, car le conseiller d'éducation est souvent absent.

« Nos enfants n'ont pas beaucoup de choix concernant leur orientation, et même pour les aider on ne peut pas faire grand-chose, on n'a pas suffisamment d'information et quand on veut se renseigner c'est rare ou on trouve le conseiller disponible... ».

Safia, quant à elle, se rend souvent à l'école, elle suit l'évolution des études de sa fille, mais c'est rare ou elle trouve les enseignants et le conseiller disponibles.

« Chaque 15 jours, je pars à l'école pour voir l'évolution des études de ma fille, mais c'est rare ou je trouve les enseignants disponibles, sur tout le conseiller... ».

2.2 Selon les enseignants

Certains enseignants soulignent que le système d'orientation ne prend pas suffisamment en compte les aptitudes et les centres d'intérêt de l'élève et quand un élève est orienté vers une filière qui exige des compétences qui ne correspondent pas à ses capacités, il a souvent du mal à suivre. Ce décalage entre ce qu'on attend de lui et ce qu'il est capable de faire peut le démotiver.

Samia, enseignante dans le lycée de Freha, dit sur cette question :

« Je l'ai dit plusieurs fois, et je le répète, notre système éducatif a besoins de plusieurs changements, surtout en ce qui concerne l'orientation scolaire, elle n'est pas bien étudiée. Chaque année, on se retrouve avec des élèves qui sont obligés à être orientés dans des filières qu'ils ne désirent pas, ce qui nous conduit à un décalage entre la filière et les capacités de l'élève ».

Un autre point qui revient dans nos échanges avec les enseignants sur cette question est celui de la surcharge des classes. À ce propos, Hacene, un enseignant dans le lycée de Freha, dit :

« C'est difficile de prêter attention et de suivre individuellement chaque élève quant on est une classe de 40 élèves, sans parler sur le manque de moyens dans les laboratoires scientifiques... ».

2.3 Selon les élèves ayant vécus le décrochage scolaire

- Les élèves ayant connu une expérience de décrochage que nous avons rencontré évoquent le manque de d'informations dans le processus d'orientation. Ils se sentent exclus des décisions si importantes qui concernent leur avenir.
- Une fois dans une filière non choisie, les élèves perdent le sens de leur scolarité. Ils ne voient plus l'utilité des cours, ni les débouchés possibles. Cette perte de sens mène à un désintérêt progressif comme les absences répétées, retards, refus d'efforts, puis abandon.

Sur cette question, Nassim, un élève déscolarisé, évoque son expérience :

« Je n'avais aucun mot à dire en ce qui concerne mon orientation, ce manque de considération a contribué à mon décrochage scolaire. Notre système d'orientation est basé uniquement sur les notes, j'ai tout fait pour changer de filière, mais ils étaient contre. Je me suis dis " À quoi bon d'étudier si je n'aime rien dans ce qu'on m'enseigne" ».

- Les élèves déscolarisées avec lesquels nous avons réalisé des entretiens à ce propos, évoquent le manque d'écoute de la part des enseignants du conseiller d'orientation ou même de la part des parents. Certains élèves tentent de demander à changer de filière, mais sans succès. D'autres auraient voulu des conférences avec le conseiller pour mieux découvrir les métiers.

Arezki, aussi un élève déscolarisé, considère qu'il a toujours été négligé par son école.

« On m'a toujours pris pour un incapable dans mon école, je demandais des explications à mes enseignants, et pour le conseiller qui était presque toujours absent, ils m'ont pas prit au sérieux... ».

Lorsque l'orientation scolaire n'est pas adaptée aux capacités et intérêts des élèves, elle peut devenir un facteur de démotivation. En effet, être orientés vers une filière non souhaitée pousse certains élèves à se désintéresser de l'école. Ce qui peut conduire à un décrochage scolaire.

3. Attitudes et stratégies de lutte contre le décrochage scolaire

3.1. Attitudes des parents et enseignants pour lutter contre le décrochage scolaire

a. L'attitude des parents

- Certains parents cherchent à comprendre les difficultés de leurs enfants face à leur orientation scolaire. Ils prennent contact avec les enseignants, le conseiller pédagogique, et essayent de trouver une solution comme la réorientation.

L'expérience de Nouara est instructive à cet égard. En fait, elle a réussi à réorienter son fils qui commençait à avoir des difficultés, en raison d'une orientation inappropriée:

« C'est très important pour moi d'être proche de mes enfants. D'ailleurs lorsque j'ai appris que mon fils avait des difficultés à cause de sa filière, j'ai vite rencontré ses enseignants, le conseiller et le directeur, et on a réussi à lui changer la filière ».

- En revanche, d'autres parents exercent une forte pression sur leurs enfants, en imposant des choix d'orientation selon leurs propres attentes, souvent sans tenir compte des capacités ou des aspirations de leurs enfants.

Safia, pense que sa fille n'est pas aussi mature pour prendre la décision de son orientation, alors elle le fait à sa place, comme le montre ce témoignage :

« Ma fille est très jeune pour prendre une décision aussi importante sur son avenir, alors c'est à ses parents de décider, car on connaît plus son intérêt ».

b. L'attitude des enseignants

Les enseignants sont souvent à l'écoute vis-à-vis des élèves en difficultés scolaires, notamment ceux qui ont des difficultés liées à leur orientation. Ils cherchent à comprendre les raisons de leurs démotivations afin de maintenir l'élève scolarisé. Certains enseignants jouent un rôle de conseiller pédagogique. Ils n'hésitent pas à orienter les élèves vers les filières qui leur correspondent le plus, à discuter avec les familles. C'est l'exemple de Said, enseignant au Lycée de Freha, qui est toujours proche de ses élèves et tente de les accompagner dans leur choix et orientation scolaire, comme le confirme cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec lui :

« Je suis toujours à la disposition des élèves surtout ceux qui rencontrent des difficultés par rapport à leur orientation. Je leur donne des informations qui peuvent les aider à prendre une bonne décision ».

Hacene, en sa qualité d'enseignant, agit sur la base de sa connaissance des élèves, de leurs motivations et de leurs capacités, pour les accompagner dans l'orientation, comme il le dit dans cet extrait :

« En tant qu'enseignant, je peux savoir le niveau et les motivations de mes élèves, alors je peux me permettre de leur donner des conseils concernant leur orientation, je convoque même leur parents pour les conscientiser dans ce sujet ».

3.2 Stratégies adoptées par les parents, les enseignants et conseiller d'orientation pour lutter contre le décrochage scolaire

a. Stratégies adoptés par les parents d'élèves

- Certains parents cherchent à être proche des enseignants, du conseiller d'orientation pour mieux comprendre le parcours proposé à leurs enfants. Dans le cas où leurs enfants sont en difficulté scolaire ils essayent de discuter avec le personnel éducatif afin d'éviter le décrochage scolaire.
- Beaucoup de parents valorisent les efforts de leurs enfants, en les encourageant à ne pas abandonner malgré une orientation non souhaitée.

Lynda, une parente d'élève, elle garde toujours contact avec les enseignants et le conseiller de l'éducation pour avoir plus d'information sur les filières disponibles et savoir les difficultés de son enfant. D'ailleurs, elle soutient son fils pour qu'il ne se démotive pas.

« Je garde toujours une relation avec le personnel éducatif du lycée de mon fils, pour mieux comprendre la filière proposée à lui, pour être à jour et éviter les difficultés(...) lorsque mon fils a rechuté dans ses études, je l'encourageais tout le temps pour qu'il n'abandonne pas ».

- Certains parents, face à l'échec scolaire de leurs enfants, du à une mauvaise orientation explorent des alternatives, telles que la formation en apprentissage.

Safia, nous a dit :

« Lorsque j'ai vu que ma fille n'a plus le pouvoir de continuer sa scolarisation normale, j'ai vite pensé à une formation dans la pâtisserie, pour qu'elle ne se retrouve pas sans ambition... ».

b. Stratégies adoptés par les enseignants

- La première stratégie mise en avant par les enseignants est d'être à l'écoute sur tout avec les élèves en difficultés, ils essaient de comprendre les causes de leur démotivation, notamment lorsqu'elles sont liées à un choix de filière non désirée.
- Les enseignants collaborent avec le conseiller d'orientation. Ils interviennent lorsqu'un élève montre des difficultés, et participent aux entretiens pour proposer une réorientation plus adaptée.

Samia, en tant qu'enseignante dit qu'elle essaye toujours de motiver les élèves, au cas où elle rencontre des difficultés elle demande de l'aide au conseiller pédagogique :

« J'essaie toujours de parler avec les élèves qui ont des difficultés, de leur faire comprendre qu'ils ont encore des choix possibles, même s'ils ne sont pas dans la filière qu'ils voulaient au départ, et si je remarque que l'élève a un problème plus compliqué, j'essaie de parler avec le conseiller d'orientation pour trouver une solution ».

- Certains enseignants développent des relations de proximité avec les familles, notamment pour mieux expliquer le fonctionnement de l'orientation scolaire, et encourager le soutien parental.

Said, quant à lui, agit plutôt dans le sens de convaincre les parents d'élèves de ne pas exercer des pressions sur leurs enfants et de comprendre leurs motivations de choix afin de pouvoir les accompagner dans le processus d'orientation scolaire :

« Je trouve que les parents impactent sur le choix d'orientation des élèves, alors je fais comprendre leur impact sur la décision de leurs enfants et le fonctionnement de l'orientation scolaire ».

c. Les stratégies adoptées par le conseiller de l'orientation

D'après nos échanges avec le conseiller de l'éducation du lycée de Freha sur ses stratégies adoptées pour lutter contre le décrochage, nous avons compris que sa démarche repose sur plusieurs paramètres. Selon lui, il faut écouter et accompagner chaque élève, prendre en considération ses vœux, compétences et ses notes et comprendre, ensuite ses difficultés et l'aider à trouver ou à retrouver sa voie. Le conseiller collabore avec les enseignants et avec les familles en cas de difficultés. En cas de démotivation à cause d'une mauvaise orientation, le conseiller propose une réorientation ; et il valorise toutes les filières qui n'ont pas une considération importante dans la société. Mohamed, dit à propos de ça :

« Je dois savoir les intérêts, les compétences et les notes de chaque élèves dans ce lycée en collaborant avec les enseignants et les parents pour bien pouvoir les aider à retrouver leur voie. Je propose des réorientations pour les élèves qui ont eu une mauvaise orientation(...) malheureusement, dans notre société, plusieurs filières ont été dévalorisés, du coup on se retrouve avec des élèves qui les évitent ou regrettent de les avoir choisis, alors je dois les convaincre que tout ce qu'on apprend à l'école a sa propre valeur ».

4. La relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire

4.1. L'orientation comme cause de décrochage scolaire

De nombreux élèves sont orientés vers des filières qu'ils n'ont pas choisies, ce qui entraîne un manque de motivation et de passion pour les matières enseignées, un désespoir par rapport à leur avenir professionnel, et une perte de confiance en soit.

Nassim, un ancien élève déscolarisé, dit à propos de sa déscolarisation :

« Après ma première année au lycée je voulais faire langues étrangères, mais malheureusement ils ne m'ont pas donné la filière que je voulais. J'ai fait des recours, mais sans intérêt, tout ça car ma moyenne générale était inférieure à 12 mais j'étais fort en langues étrangères, et malheureusement pour moi je me suis retrouvé entrain d'étudier une filière que ne j'apprécie pas à force d'avancer, j'ai perdu mon envie d'étudier, je savais que je pourrai rien faire avec cette filière dans le future et je me voyais inutile dans tous les domaines... ».

4.2. L'orientation et les classes sociales dans le décrochage

L'orientation scolaire est une étape importante dans le parcours des élèves. Elle ne dépend pas seulement de leurs notes, mais aussi de leur classe sociale. En effet, l'origine sociale influence souvent les choix d'orientation. Ce lien entre classe sociale, orientation et risque de décrochage scolaire pose un vrai problème dans le système éducatif.

Selon Bourdieu et Passeron « l'école tend à reproduire les inégalités sociales à travers ses mécanismes d'orientation :

- **Le capital culturel** : les familles favorisées disposent d'un savoir qui leur permet d'accompagner efficacement leurs enfants dans leurs choix scolaires.
- **Le capital économique** : les familles aisées peuvent financer des cours privés, des études supérieures à l'étranger, ou d'autres alternatives en cas d'échec ». ¹

Selon Linda, elle est toujours aux côtés de ses enfants, elle fait de son mieux pour qu'ils ne manquent de rien et aient un bon avenir.

« Je suis toujours présente pour mes enfant soit du coté financier ou émotionnel, heureusement pour moi j'ai fait mes études je sais de quoi mon enfant a besoin, j'accompagne mon enfant pendant tout son parcours, je travaille pour mes enfant pour leur offrir un mode de vie bien qui va leur permettre à avoir un avenir meilleure, et je suis prête à encore plus me battre... ».

À l'inverse, les familles défavorisées par la société sont souvent moins informées sur les parcours scolaires et professionnels, ce qui limite les choix d'orientation de leurs enfants.

¹ Moufouk Dihia, *l'orientation scolaire dans le système éducatif Algérien, études de cas dans le lycée de Ain El Hammam* (Tizi-Ouzou). Mémoire de master sociologie de l'éducation. Université Mouloud Maameri Tizi-Ouzou. Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.

D'après Lounes, ses parents ne l'ont jamais réellement encouragé à poursuivre ses études. D'après lui, ils ne considéraient pas cela comme une nécessité, estimant qu'en tant que garçon, il valait mieux qu'il commence à travailler. Il ajoute que, lorsqu'il était question d'orientation scolaire, ses parents ne comprenaient même pas de quoi il s'agissait.

« Mes parents ils n'étaient pas trop du genre qui me pousse à étudier, pour eux ce n'était pas aussi nécessaire car je suis un garçon et vaut mieux que je travail, alors quant on parle de l'orientation ils ne savent même pas ce que ça veut dire... ».

4.3. Absence de dispositifs de prévention

D'après notre enquête sociologique, il y'a peut de solutions vraiment valable pour les élèves en risque de décrochage car il y'a une faible prise en charge des élèves en difficulté, ils leur manquent un accompagnement individualisé. En conséquence, de nombreux élèves en difficulté se retrouvent incompris et finissent par se décrochés progressivement de l'école.

Hacene, pense que les élèves en difficulté scolaire sont souvent laissés sans réel soutien. Le système éducatif algérien ne prévoit pas de dispositifs efficaces pour les accompagner. Lorsqu'un élève commence à accumuler du retard ou perd de l'intérêt pour l'école, il n'existe aucun encadrement structuré pour l'aider à se remettre à niveau. De plus, la présence d'un seul conseiller d'orientation pour plusieurs élèves rend la prise en charge individuel impossible. Le rôle du conseiller reste donc très limité. D'après lui, les élèves en échec se sentent ignorés, ce qui les conduit progressivement au décrochage scolaire.

« Dans mon expérience en tant qu'enseignant, j'ai constaté que les élèves en difficulté scolaire sont souvent livrés à eux-mêmes. Le système éducatif Algérien ne propose pas de véritables dispositifs de suivi et d'accompagnement pour nos élèves. Lorsqu'un élève accumule des lacunes ou commence à se désintéresser de l'école, il n'existe aucun programme structuré pour l'aider à se remettre à niveau, il y a un seul conseiller d'orientation pour plusieurs certains d'élèves. Autant dire que son rôle est symbolique et insuffisant. Il ne peut pas suivre chaque élève individuellement ni proposer des solutions adaptées aux jeunes en difficulté. Les élèves en échec ne bénéficient d'aucun soutien personnalisé, ce qui les pousse à abandonner progressivement l'école ».

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons tentés d'analyser le décrochage scolaire en Algérie car il représente un enjeu majeur qui nécessite une attention particulière. À travers ce chapitre, nous avons examiné les causes et les facteurs du décrochage, en mettant l'accent sur le rôle crucial que joue l'orientation dans le parcours éducatif des élèves.

Nous avons constaté que le système éducatif algérien, bien qu'il ait réalisé des avancées notables en matière d'accès à l'éducation, souffre d'une insuffisance dans la qualité de l'orientation scolaire. Les élèves se retrouvent souvent confrontés à des choix de filières qui ne correspondent pas à leurs aspirations ou à leurs compétences, ce qui entraîne un désengagement progressif et dans de nombreux cas, un abandon des études.

Il est essentiel de développer des programmes d'accompagnement dès le début du parcours éducatif, afin d'aider les élèves à construire un projet personnel cohérent et adapté à leurs capacités. La formation des conseillers d'orientation et la création de centres dédiés à l'orientation sont des mesures indispensables pour répondre aux besoins des élèves.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce mémoire de master s'inscrit dans le champ de la sociologie de l'éducation. Il porte sur l'analyse des liens entre le processus d'orientation scolaire et le phénomène de décrochage scolaire dans le lycée de Slimani Mohamed de Freha, une région de la wilaya de Tizi-ouzou en Algérie.

Au cours de cette recherche sociologique, nous avons compris que les élèves sont orientés vers des filières qui ne sont pas prise en considération de leurs intérêts ou compétences. Cela peut entraîner un manque de motivation, ce qui favorise le décrochage scolaire. Les élèves dans ces filières peuvent se sentir moins valorisés et moins motivés à poursuivre leurs études.

Toutefois, nous nous sommes rapprochés des acteurs de notre enquête, avec qui nous avons réalisé des entretiens semi-directifs, et à travers l'observation directe sur notre terrain d'enquête nous avons pu récolter des données qualitatives sur la base desquelles nous avons tenté d'analyser l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire. En effet nous avons réparti notre travail en quatre chapitres. Le premier chapitre représente le cadre théorique et méthodologique de notre recherche, le deuxième chapitre représente le terrain de notre enquête et les profils d'acteurs, le troisième aborde l'orientation scolaire, le quatrième présente le décrochage scolaire.

Notre problématique se pose sur le contexte éducatif Algérien, le décrochage scolaire représente un défi majeur, bien que de nombreux facteurs contributeurs à ce phénomène. En effet, le système d'orientation scolaire en Algérie est strict, basé principalement sur les notes et déconnecté des aspirations des élèves. Cette orientation "subit" plutôt que "choisie" peut engendrer un manque de motivation ce qui les menant au décrochage.

En guise de réponses temporaires à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- l'orientation scolaire est influencée par le capital culturel des élèves et leur origine sociale, ce qui peut affecter leur choix de filières et leur motivation scolaire, ce qui peut à son tour mener au décrochage scolaire.

Conclusion générale

- les élèves qui sont orienté vers des filières moins valorisées sont plus susceptibles de décrocher, car ils ne peuvent pas trouver une motivation suffisante dans leur parcours scolaire.

Nous avons constaté à travers nos lectures, et les données empiriques récoltées de notre terrain d'enquête que les raisons du décrochage scolaire sont souvent dues à des facteurs scolaires, sociaux et familiaux. Les difficultés scolaires, le manque de soutien familial jouent un rôle crucial.

A travers les deux derniers chapitres nous avons constaté que l'orientation scolaire joue un rôle central dans le parcours des élèves et peut, dans certains cas, influencer directement ou indirectement le risque de décrochage scolaire.

Finalement, nous avons constaté qu'une mauvaise orientation ou un manque d'accompagnement dans ce processus peut fragiliser l'élève, le démotiver, et parfois le pousser à quitter l'école. À l'inverse, une orientation bien encadrée, réfléchie, et soutenue par tous les acteurs (enseignants, famille, conseiller) peut aider l'élève à mieux s'intégrer dans son parcours scolaire et à construire un projet d'avenir cohérent, réduisant ainsi les risques de décrochage.

Résumé

Résumé du mémoire

Ce mémoire de sociologie de l'éducation s'intéresse à l'impact de l'orientation scolaire sur le décrochage scolaire, à travers une étude de terrain menée au près du lycée Slimani Mohamed de Fréha. L'objectif est de comprendre comment les choix d'orientation influencent le parcours scolaire des élèves, en particulier ceux qui finissent par décrocher.

Le premier chapitre présente le cadre théorique et méthodologique de la recherche. Il expose les concepts clés mobilisés, les hypothèses formulées ainsi que les outils et techniques utilisés pour la collecte des données.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du terrain d'enquête et des profils des acteurs rencontrés (élèves, parents, enseignants, conseiller d'orientation). Il permet de contextualiser l'étude et de mieux cerner les réalités.

Le troisième chapitre analyse les mécanismes et contraintes liés à l'orientation scolaire, en mettant en lumière les facteurs institutionnels, sociaux et individuels qui influencent les choix d'orientation.

Enfin, le quatrième chapitre s'intéresse au passage de l'orientation au décrochage scolaire, en soulignant les limites du système éducatif ainsi que les stratégies développées par les différents acteurs (parents, enseignants, conseiller de l'éducation) pour y faire face.

Ce travail met en évidence les défaillances du système d'orientation et leur contribution possible au décrochage, tout en soulignant l'importance d'un accompagnement plus individualisé et d'une meilleure écoute des aspirations des élèves.

ملخص المذكرة:

تهدف هذه المذكرة إلى دراسة العلاقة بين التوجيه المدرسي وظاهرة التسرب المدرسي في الجزائر من خلال تحليل كيفية تأثي قرارات التوجيه على المسارات الدراسية للتلاميذ خاصة في مرحلة التعليم الثانوي. وتتمثل إشكالية البحث في معرفة ما إذا كان التوجيه المدرسي كما يُمارس حاليًا، يساهم في تعزيز استمرارية التلاميذ في التعليم أو على العكس يؤدي إلى نفورهم وتسربهم من المنظومة التربوية

لقد أظهرت الدراسة أن غياب التوجيه الفعال، القائم على معرفة قدرات وميولات التلميذ يساهم بشكل كبير في شعوره بعدم الانتماء للتخصص الموجه إليه، مما يزيد من احتمالية التسرب. كما تبين أن العامل الاجتماعي والاقتصادي له دور كبير في قرارات التوجيه، حيث أن التلاميذ المنحدرين من أسر فقيرة أو ذات مستوى تعليمي محدود هم الأكثر عرضة لسوء التوجيه، وبالتالي يُلجأ للتسرب وقد أوصت الدراسة بضرورة تطوير آليات التوجيه المدرسي من خلال تكوين المستشارين وتكثيف العمل مع الأولياء. إضافة إلى إشراك التلاميذ أنفسهم في بناء مسرورهم الدراسي بما ينسجم مع طموحاتهم وقدراتهم الفعلية

Bibliographie

Bibliographie:

Overage:

- Épistanalyse, étude réunie par SÉKA Apo Philomène, Numéro Spécial 1 Janvier 2018, ISSN 2079-8970, <http://www.epistanalyse.com>, p. 05 « Orientation scolaire et origine sociale ».
- Janosz, Michel. (2000). *Le décrochage scolaire : pour mieux comprendre et mieux intervenir*, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 26, n° 3, pp. 615-638
- Durand J-P., Weill R., *Sociologie contemporaine*, Paris, Éd 3. Vigot , Collection Essentiel, 2006, [1989], p.135.
- Bourdieu P., « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 30, novembre 1979, p.1.
- Gay Thomas, *l'indispensable de la sociologie*. Study Rama p79, publié à Levallois-Perret
- Dumez Herve, *méthodologie de la recherche qualitative, les 10 questions clés de la démarche compréhensive*, Vuibert, France, 2013, p29
- Gay Thomas, op.cit p86
- Gay Thomas, op.cit p87
- Caplow Theodore, *l'enquête sociologique* Armand Colin. Collection 2. France, 1970. P.190
- Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., op. cit, p.38. (2012). *Sociologie de l'école* (2e éd.). Paris : Armand Colin.

Thèse de mémoire :

- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5e éd., pp. 195-200) cité par Moufouk Dihia, *l'orientation scolaire dans le système éducatif algérien, étude de cas dans un lycée d'Ain El Hamam (Tizi-Ouzou)* mémoire de master sociologie de l'éducation M.Maameri 2021/2022 p13.
- Moufouk Dihia, *l'orientation scolaire dans le système éducatif Algérien, études de cas dans le lycée de Ain El Hammam (Tizi-Ouzou)*. Mémoire de master sociologie de l'éducation. Université Mouloud Maameri Tizi-Ouzou. Bulletin officiel de l'éducation

nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008, p. 49

- Moufouk Dihia, l'orientation scolaire dans le système éducatif Algérien, études de cas dans le lycée de Ain El Hammam (Tizi-Ouzou). Mémoire de master sociologie de l'éducation. Université Mouloud Maameri Tizi-Ouzou. Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.

Dictionnaire :

- Dictionnaire et Encyclopédie. (2000–2022). *Psychologie de l'éducation*. Academic. Repéré à l'adresse : <https://fr-academic.com>. définition de la réussite scolaire.
- Dictionnaire et Encyclopédie, <https://fr-academic.com>, Academic, consulté le 22 juin 2023 : <https://fr-academic.com>. Définition de l'origine sociale.

Article :

- *Wikipédia*, 7 novembre 2024. https://fr.wikipedia.org/wiki/Institution_scolaire
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. "Fiche d'identité de la spécialité : Conseil et orientation." *CRAFE*, 24 février 2022, www.mesrs.dz/crafe/?p=2207.
- Bessai, Rachid. « Les Stratégies éducatives familiales : étude sociologique de quelques familles à Bejaia. » *Revue des Sciences Sociales*, vol. 4, no 1, 30 septembre 2016, pp. 39-62. Béjaïa, Algérie.

Annexes

Annexes

Annexe 1: photos du Lycée Slimani Mohamed Freha



Lyce moudjahed Slimani Mohamed Freha

Annexes

Annexe 2: entretien avec Hacene, enseignant au Lycée Slimani Mohamed

- Quel est votre nom et prénom ?

Hacene

- Quel est votre âge ?

54 ans

- Quel est votre Profession ?

Professeur d'enseignement secondaire, histoire et géographie

- A quelle période vous avez fait votre scolarité ?

Depuis 1974

- Ou vous avez fait votre scolarité ?

Primaire Timatzouga, CEM Freha, lycée Azazga, université Bouzareah, Alger

- Quelles sont selon vous les principales raisons du décrochage scolaire selon votre expérience?

Il existe plusieurs raisons pédagogiques, scientifiques, sociales et familiales qui expliquent le décrochage scolaire. Sur le plan social, le passage du socialisme au capitalisme a entraîné une hausse du coût de la vie, et les études sont devenues de plus en plus chères. De nombreuses familles n'ont plus les moyens de subvenir aux besoins scolaires de leurs enfants. De plus, le chômage massif chez les diplômés universitaires décourage les élèves, qui ne voient plus l'utilité de poursuivre leurs études. À cela s'ajoute le phénomène de la "*harga*", qui reflète le désespoir d'une partie de la jeunesse face à l'avenir. Sur le plan pédagogique, la mauvaise orientation des élèves et des programmes scolaires devenus périmés, peu adaptés aux réalités actuelles, contribuent à leur démotivation. Les cours ne suscitent plus leur intérêt, ce qui les pousse progressivement à décrocher.

Annexes

- Quelles sont les principaux défis auxquelles vous êtes confronté au tant que enseignant dans la lutte contre le décrochage scolaire :

Le premier défi, c'est la surcharge des classes. Lorsqu'une classe est moins nombreuse, la relation entre l'enseignant et les élèves est meilleure car les élèves peuvent plus facilement participer, et l'enseignant peut les suivre individuellement. En revanche, dans une classe surchargée, je me retrouve loin de mes élèves, le lien se détériore, et l'ambiance devient ennuyeuse. Il y a également un manque de sensibilisation à l'importance des études et à l'utilité du diplôme universitaire. Il est essentiel que les élèves comprennent que l'éducation peut leur permettre d'améliorer leur niveau de vie et leur position sociale.

- Quelles stratégies vous mettez en place pour, soutenir, prévenir l'élève du décrochage scolaire ?

La première chose, c'est que l'enseignant doit se faire respecter pour pouvoir maintenir le contrôle de sa classe. Il est également essentiel de bien préparer ses cours. Je dois être à la hauteur sur le plan scientifique afin de gagner la confiance de mes élèves. J'essaie de les encourager et de les récompenser pour stimuler leur motivation. Je m'efforce d'être proche d'eux, notamment lorsqu'ils rencontrent des difficultés. Dans ce cas, je leur propose de l'aide, par exemple en travaillant ensemble à la bibliothèque ou en leur donnant un travail maison sous forme de projet, ce qui leur permet d'avoir de meilleures notes et d'éviter le redoublement. J'essaie aussi d'être un modèle pour mes élèves. Je leur partage mon expérience personnelle et leur raconte comment je suis devenu enseignant malgré les nombreux défis. Cela les encourage à persévérer et à ne pas abandonner l'école.

- Pouvez-vous partager un exemple d'un élève que vous avez aidé à rester scolariser ?

J'ai rencontré de nombreux cas d'élèves ayant une moyenne très basse. Dans ces situations, je leur propose des méthodes de travail adaptées pour les aider à étudier à la maison et ainsi améliorer leur niveau. Je porte une attention particulière aux élèves timides, j'essaie toujours de les faire participer, de les intégrer dans l'ambiance de la classe, afin qu'ils prennent confiance en eux. D'ailleurs, jusqu'à aujourd'hui, je reçois encore des

Annexes

remerciements de mes anciens élèves, ce qui me touche profondément. Tout cela, je le fais avec sincérité et de bon cœur, car je crois en l'importance de mon rôle auprès d'eux.

- Selon vous y'a-t-il une relation entre l'orientation scolaire et le décrochage scolaire ?

Il existe effectivement une relation très forte entre Le décrochage et l'orientation scolaire. Malheureusement, dans certains cas, la direction porte une grande responsabilité dans la mauvaise orientation des élèves. Souvent, on procède à un simple remplissage des classes, certaines filières sont ouvertes même si elles ne sont pas demandées par les élèves, et nous sommes contraints d'y affecter des élèves malgré eux. Imaginez alors des jeunes orientés vers une spécialité qu'ils n'aiment pas du tout cela entraîne démotivation, absentéisme, voire décrochage. Un autre problème concerne la facilité avec laquelle certains élèves peuvent changer de filière sans un réel encadrement. Parfois, alors que nous avons orienté un élève vers la spécialité qui lui convient le mieux, celui-ci parvient à modifier son orientation en se rendant à la direction de l'académie. A la fin on se retrouve avec beaucoup d'élèves échouent parce qu'ils n'ont pas les compétences requises pour la nouvelle filière. Cela conduit à des classes surchargées dans certaines spécialités, comme les langues étrangères ou les mathématiques. Du coup l'orientation scolaire, dans notre pays, doit être sérieusement revue. Elle touche directement à l'avenir et à la carrière des jeunes, et elle ne doit pas se faire sur la base de simples considérations statistiques ou d'un besoin de remplir des classes.

- Que pensez-vous du mytheme d'orientation en Algérie ?

L'orientation scolaire est souvent définie selon les exigences du système éducatif, plutôt que selon les besoins réels des élèves. Par exemple, dans ce lycée, une classe de gestion est ouverte chaque année, même si elle n'est pas demandée par les élèves. Pourquoi ? Parce qu'il y a des enseignants de gestion qu'il faut faire travailler. Ce type de logique nuit à l'intérêt des élèves et à leur motivation. C'est pourquoi notre système d'orientation doit absolument être revu. Autre problème, certaines filières techniques comme la mécanique, l'électrotechnique ou le génie civil sont proposées alors que nous ne disposons pas des moyens nécessaires pour assurer un enseignement de qualité. Prenons le cas du lycée de Fréha, il y a un vrai problème en ce qui concerne la salle d'informatique. Chaque année,

Annexes

nous revendiquons des solutions, mais nous n’obtenons aucune réponse. En réalité, l’orientation scolaire devrait être pensée en fonction des moyens disponibles, afin de ne pas nuire l’avenir des élèves.

- Quel rôle peut jouer l’enseignant dans l’opération d’orientation scolaire pour mieux optimiser le décrochage scolaire ?

L’enseignant est la colonne vertébrale du processus d’orientation. Bien sûr, l’élève a ses propres envies et ambitions, souvent formées depuis l’enfance. Mais ces aspirations doivent être mises en relation avec ses capacités réelles. Et c’est justement l’enseignant qui connaît le niveau, les forces et les faiblesses de chacun de ses élèves. Je le dis toujours, l’orientation scolaire n’est pas une affaire administrative, mais bien une question pédagogique. Rien ne remplace la compétence et l’engagement de l’enseignant, nous sommes proches des élèves, toujours à leur écoute, pour bien comprendre leurs profils, leurs motivations et les accompagner au mieux dans leurs choix.

- Comment un enseignant peut-il intervenir et contribuer dans le processus de l’orientation scolaire ?

Si nous n’avions pas de classes surchargées, l’enseignant pourrait accomplir son travail correctement dès le début de l’année. Il aurait le temps de connaître les aspirations de chaque élève et de les accompagner progressivement. Ainsi, à la fin de l’année, il serait en mesure de proposer une orientation adaptée à chacun. Malheureusement, la surcharge des classes, combinée à la lourdeur du programme scolaire, nous empêche de faire ce suivi personnalisé. En réalité, dans des conditions normales, je devrais avoir, en fin d’année, une idée claire de l’orientation qui convient à chaque élève. Je pourrai remplir pleinement mon rôle le jour où le nombre d’élèves par classe sera limité, où notre établissement disposera de véritables moyens pour accompagner l’orientation, et surtout, lorsque l’administration cessera de s’ingérer dans ce processus. Un agent de bureau ne peut pas décider de l’avenir scolaire d’un élève — cela relève de la compétence pédagogique de l’enseignant, et bien sûr, du conseiller d’orientation.

Annexes